

Maghreb Canada Express

D'un Continent à l'Autre...



Vol. XI, N° 03, MARS 2013 (Dépôt légal: 2550843 - ISSN 1708-8674) www.maghreb-canada.ca Tél.: 514-576-9067 info@maghreb-canada.ca

**BESOIN D'UNE
HYPOTHÈQUE ?**
CONTACTEZ-NOUS

BADRE IZOUGGAGHEN
Courtier Immobilier Hypothécaire Agréé

Cell.: 514 991-7738
Courriel: badre@northestmortgages.com
514 692-4674

Une Façon intelligente d'obtenir une hypothèque



SAFA VOYAGES
Titulaire d'un permis du Québec

Meilleurs tarifs pour le Moyen-Orient, le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Réservez dès maintenant pour l'été 2013

اختصاصي في أسفار العمرة والحج

Forfait Omra Semaine de Relâche
Départ 28 février 2013 à partir de : **1990 \$***

Forfait Omra Ramadan
Départ 22 juillet 2013 à partir de : **4250 \$***

Forfaits Hajj
Départ 4 octobre 2013 à partir de : **5900 \$***
(* Par personne en occupation quadruple)

TOUTES SORTES DE VISAS POUR L'ARABIE SAOUDITE

1400, Sauvé-Ouest, suite 245, Montréal (Qc) H4N 1C5
Tél.: (514) 332-0137 ou 1-877-323-4616
Fax: (514) 332-8299
info@safatravel.com http://www.safatravel.com

Pages 10 à 12

La migration féminine marocaine dans tous ses états

**VOUS AVEZ
LA MARCHANDISE ?**

**NOUS AVONS
VOS CLIENTS !**

Votre publicité sur
Maghreb Canada Express
En couleurs à partir de seulement
39 \$

En Noir et Blanc à partir de seulement
29 \$

Des rabais sont accordés sous certaines conditions
Pour plus d'infos
514-576-9067

Mais qui veut la peau de la Royal Air Maroc ?

Lire la Page 3

**À LIRE ÉGALEMENT
DANS CE NUMÉRO**

L'AUTRE BOUT DE LA LORGETTE
- la nuptialité au Maroc: neuf ans après l'entrée en vigueur du Code de la Famille..Page 4

CANADA
Le Canada reçoit plus de 100 000 étudiants étrangers.....Page 6

POINTS DE VUE
- Les Parvenues : Nouvelles bourgeoises au cumin.....Page 16
- Syrie: Requiem pour un massacre...Page 17

PAGES CULTURELLES
- Écrire ! Un exercice de médiation....Page 18
- Canada-Maroc-Coopération culturelle- Université Hassan 1er.....Page 19

NOTRE PETIT VILLAGE LA TERRE
- Viande de cheval: tromperie organisée. Qu'y a-t-il vraiment dans nos assiettes?.....Page 20
- Conflans-Sainte-Honorine : Le Saint-Tropez de l'Ile-de-France.....Page 21

PAGE SPORTIVE
- Un jeune maroco-québécois redonne espoir alpin marocain.....Page 22



D'un continent à l'autre

Mais qui veut la peau de la Royal Air Maroc ?



Par Abderrahman El Fouladi

Si la question m'avait été posée au début de cette année, ma réponse aurait été: « Personne » ! Mais après ce voyage au Maroc, du 15 février dernier, « Personne » a fait des petits !

Ah ! La Royal Air Maroc (RAM); cette compagnie de transport qui a été (et qui restera sans doute) notre fierté nationale malgré nos coups de gueule car qui connaît les marocains sait que *leurs engagements sont* (souvent) *des déclarations d'Amour* !

Ce fut il y a un bon bout de temps, quand le verbe « dégager » était devenu à la mode au Maghreb (Printemps Arabe oblige), des voyageurs mécontents criaient à se pourfendre les poumons, à l'aéroport P.E. Trudeau de Montréal:

- La RAM...! Dégage !

- C'est ça ! Avais-je marmonné, moi qui étais du voyage : Comme ça on va rentrer plus rapidement au pays à la nage !

Mais que reproche-t-on exactement à la RAM ? Tout d'abord le retard !

Un ami d'Haïti (qui n'avait jamais voyagé avec cette compagnie en passant) s'était esclaffé lors d'une conversation (amicale) : « Ah la RAM... cette Reine du retard ! » Ce fut juste après mon atterrissage en Haïti en provenance de Montréal et après une escale à Miami. Le premier avion d'*American Airlines* est parti avec un retard d'une heure. Le second, de la même compagnie, a abandonné mes bagages à l'aéroport de transit, à cause du retard du premier.

Des anecdotes comme celles-ci, il y en a à la pelle et impliquent toutes les compagnies aériennes du monde; et les ra-

conter n'effacera pas les préjugés pour autant... Un retard. Ça coûte très cher et rares sont les compagnies aériennes qui font exprès de jeter de l'argent par les hublots en frais d'immobilisation... Surtout sur le tarmac d'un aéroport étranger; La vocation première d'un avion étant, bien sûr, de voler.

Mais le diable est dans les détails !

Et les détails qui portent préjudice à la compagnie nationale malgré la qualification de ses pilotes, de son personnel navigant et d'entretien (des réacteurs et des instruments de vol), il y en a beaucoup : Un service qui fait sourciller, certains dossiers de sièges qui désobéissent aux consignes de décollage, des écouteurs qui ne fonctionnent pas... Tenez, sur le vol AT 207 du 15 février dernier, j'avais même eu des écouteurs « Deux pour un » : Ils vous jouent de la musique occidentale dans l'oreille gauche et *Bajeddoub* dans l'oreille droite !

Et cette charmante hôtesse de l'air qui change son sourire angélique illico presto contre un regard foudroyant sitôt qu'elle a dans le collimateur un *Schwartzkoff* (*Khal Erras* en marocain) !

Un voyageur, visiblement adepte de ces nectars qu'on sert à doses homéopathiques sur les longs courriers, pour agrémente les repas et faire de la publicité aux caves nationaux, risque à l'adresse de l'hôtesse :

- Pourrais-je en avoir un autre, s'il vous plaît ?

- Attends que tout le monde soit servi d'abord ! Lança l'hôtesse d'un ton irrité qui en dit long sur les répliques pouvant pleuvoir au cas où l'adapte de Bacchus se risque d'insister... Des répliques du genre : « *Estimes-toi heureux que je n'applique pas l'article 3 de la constitution à la lettre* » ou « *Mon avion n'est pas un bar à ce que je sache* »

Le téméraire encaisse toute l'énergie du regard foudroyant de l'hôtesse tout en l'empêchant d'aller trouver la carlingue du Boeing 767! Un effort qui lui coupa et le souffle et la réplique.

Le repas fut terminé depuis un bout de temps, et voyant les hôtesse tarder à venir ramasser les plateaux, je me risquai, quant à moi, à l'extérieur de mon siège pour aller aux toilettes.

Afin d'éviter à quelqu'un de marcher dans ce plateau, et pour soulager mon voisin qui m'avait aidé à regagner le cou-

loir, j'ai cru bon de prendre avec moi (mon plateau) et le déposer dans la sorte de cuisine volante.

Quand *l'Amazone volante* est venue débarrasser les tablettes, j'ai eu droit sans ménagement à un « où est passé ton plateau ? ».

J'ai cru bon de répondre que je l'ai mangé.

L'hôtesse qui a perdu certaines qualités professionnelles mais pas son humour risque un sourire. J'en profite pour demander un café. Mais elle redevient elle-même et me lance un « attends qu'on débarrasse tout ça d'abord »

Le « tout ça » était apparemment long à ramasser car voilà qu'on serve le petit-déjeuner sans que mon café arrive !

Ma frustration fut oubliée quand le pilote se mit à perdre de l'altitude pour atterrir. Et il le fit si vite que la pression sur mes tympans fut intolérable !

J'ai déjà eu deux, même 3 décollages atterrissages, en l'espace d'un seul voyage, pas plus loin que l'année dernière, sans sentir aucune nuisance ! Ai-je maintenant un problème, genre sinusite ?

Apparemment non car mon compagnon de voyage a eu la même sensation et nos oreilles ont souffert des jours de suite ! Et ce qui pointait du doigt la pression dans la cabine, fut le voyage du retour, onze jours plus tard : Le vol AT 208 s'est déroulé sans anicroche aucune... Si ce n'était un (autre) voisin de siège qui veut à tout prix m'imposer la lecture de l'un de ses journaux, au point où je me mis à douter sérieusement de sa santé mentale !

J'ai fini par comprendre pourquoi le Monsieur insistait tant à ce que je plonge dans la lecture, d'un article sur le mouvement du 20 février, quand il redressa une valise (dont la place serait mieux dans la soute à bagage) pour en faire une sorte de table !

Croyant que je dormais (ce que je faisais... Mais d'un œil seulement) il ouvrit sa valise, en sortit une bouteille de vodka d'un litre et se mit à se servir copieusement tout en essayant de cacher son manège... avec ses journaux !

J'ai ouvert les yeux et commandai un café au steward qui passait. L'avion arriva à Montréal avant le café !

© Une production

MAGHREB CANADA EXPRESS

“D'un Continent à l'autre”

www.maghreb-canada.ca

ISSN 1708-8674

Dépôt légal: 2550843

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Abderrahman El Fouladi

elfouladi@videotron.ca

CONTACT ET PUBLICITÉ

info@maghreb-canada.ca

Tel. (514) 576-9067

CHRONIQUEURS

Mostafa Benfarès, Ph.D.

(Canada)

Yassine El Fouladi, B.Sc.

(Canada)

Mustapha Bouhaddar, Écrivain
(France)

Fayrouz Fawzi, doctorante,
Canada

INFOGRAPHIE

A. El Fouladi

IMPRESSION:

Hebdo Litho, Saint-Léonard
(Montréal)

Maghreb Canada Express est un mensuel gratuit publié au Canada, depuis le 1er juillet 2003. Il est le seul à être distribué aussi bien à Montréal que dans la ville de Sherbrooke (Estrie), et ce, depuis sa fondation en juillet 2003.



Maroc

Canada

Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

Visitez nous à : www.maroc-canada.ca et réagissez à tous nos articles

L'autre bout de la lorgnette

La nuptialité au Maroc, neuf ans après l'entrée en vigueur du Code de la Famille

La date du 3 février 2004 marque une révolution législative et sociale au Maroc avec les réformes égalitaires entre les hommes et les femmes dans plusieurs domaines, comme l'égalité dans l'âge du mariage fixé à dix-huit ans, la cogestion dans les affaires du foyer et l'égalité dans la demande de divorce, entres autres réformes.



Par Wassila Benkirane

Doctorante en Sciences Sociales
Université Hassan II, Casablanca (Maroc)

La promulgation du nouveau Code de la Famille (*Moudawana al ossra*) a suscité plusieurs interrogations chez l'opinion publique surtout en matière de nuptialité et de divortialité. Certes, nous ne pouvons pas avancer une augmentation ou une régression concernant les taux de mariage ou de divorce au Maroc en faisant abstraction de la philosophie de ce nouveau code et des statistiques officielles.

La philosophie du Code de la Famille

L'esprit du nouveau code de la famille vise la hausse de la nuptialité à travers l'action en reconnaissance de mariage pour les unions conjugales non déclarées (*toubout zawjiya*), et la baisse de la divortialité à travers le recours au tribunal pour les deux types de divorces (le divorce sous contrôle judiciaire *talaq* et le divorce judiciaire *tatliq*), en plus des séances de conciliation entre les conjoints dans le but de les réconcilier sans qu'il soit question de divorce.

Avant de parler de l'union conjugale, il est important de préciser que les rumeurs qui circulent autour de la hausse de la désunion conjugale influent indirectement sur la perception de la baisse de la nuptialité. Il faut dire que les magistrats ont tendance à relater la hausse croissante du divorce judiciaire *tatliq* sans pour autant parler de la baisse du divorce sous contrôle judiciaire *talaq* (de 38 438 cas de divorce sous contrôle judiciaire *talaq* en 2000 à 24 170 cas en 2009).

La hausse de la divortialité judiciaire *tatliq* a mis les misogynes en ébullition surtout que le taux de demandes de divorce judiciaire dominant, le divorce judiciaire par discordance *tatliq chiqaq*, est demandé majoritairement par des femmes dans une

société dite patriarcale (61,89% de demandes effectuées par les femmes contre 38,11% de demandes effectuées par les hommes pour l'année 2009).

La nuptialité en chiffres

Évolution du taux de nuptialité au Maroc (Mariage + Reconnaissance de mariage)

(Source : Publication du Ministère de la Justice)

En ce qui concerne la nuptialité qui compte les contrats de mariage et les actes de reconnaissance de mariage non déclaré, les statistiques du Ministère de la Justice indiquent qu'il y a eu une hausse du taux de nuptialité de 227 741 contrats de mariages en 2000 à 325 212 contrats de mariage en 2010 (dont 11856 actes de reconnaissance de mariage) comme l'indique le graphique ci-dessus.

Comment interpréter la hausse de la nuptialité ?

L'évolution de la nuptialité au Maroc est due principalement au fait que l'institution du mariage est valorisée, alors que l'union libre est rejetée pour des raisons sociales, légale et religieuse.

L'instabilité économique chez les jeunes n'a fait que prolonger la durée du célibat, en reportant le projet de mariage qui représente la phase de « stabilité » chez les deux genres selon une enquête en cours à Casablanca. Le recul de l'âge au premier mariage est notoire car l'âge au premier mariage (la primo-nuptialité) est passé de 17,5 ans en 1960 à 26,6 ans en 2010 pour les femmes et de 24 ans en 1960 à 31,4 ans en 2010 pour les hommes.

Pour la même année 2010, l'âge du célibat définitif fixé à partir de 50 ans ne représente que 5,8% des cas pour les hommes et 6,7% pour les femmes pour l'année 2010. (Source : Haut-Commissariat au Plan).

Étant donné que l'âge du célibat définitif ne représente qu'un faible pourcentage, nous pouvons en conclure que le recul de l'âge de mariage n'est en fait que le reflet d'un célibat subi à courte durée ou autrement dit un report du mariage pour des raisons de formation, de profession ou d'autres besoins financiers relatifs au foyer. En plus, les hommes se marient à un âge plus tardif que les femmes puisqu'ils ont plus de contraintes financières pour le mariage, sachant que l'homme est considéré par la loi comme le principal pourvoyeur de revenus au sein de la famille.

Plusieurs facteurs ont eu un impact sur le recul du mariage, à savoir : l'instabilité économique, la cherté de la vie, la montée de la famille nucléaire au détriment de la famille étendue en plus des exigences individuelles en matière de choix du

conjoint.

Choix du conjoint

La panmixie ou la règle selon laquelle le choix du conjoint se fait d'une manière aléatoire est loin d'être appliquée malgré le recours au destin *mektoub* pour justifier les circonstances de la rencontre.

Le sociologue marocain ABOUMALEK Mostafa (1) dit à ce propos : « Il faut signaler que l'un des traits caractéristiques des ménages observés est le haut degré d'homogamie sociale et culturelle. La similitude des conditions sociales et les affinités culturelles montrent que les mariages ne se font pas au hasard. »

Le choix du conjoint correspond en effet à des règles d'homogamie ou de ressemblances entre les conjoints surtout sur les plans social et culturel. Que le mariage soit à l'initiative de la famille ou de l'individu lui-même, nous trouvons une homogamie sur le plan socioéconomique entre la famille de l'homme et celle de la femme ou une homogamie socioprofessionnelle entre les deux conjoints.

Néanmoins, nous pouvons trouver des cas d'hétérogamie ou de dissemblances entre les conjoints sur le plan socioéconomique quand il y a une compensation avec la différence d'âge entre l'homme et la femme ou à travers la complémentarité psychique ou physique.

Par ailleurs, nous assistons de plus en plus à l'expansion du mariage exogame due principalement à la tendance à la baisse de l'endogamie familiale et la montée de l'exogamie familiale en 2010 (le taux d'exogamie familiale est de 79,4% pour les femmes et de 78% pour les hommes, selon le HCP).

Avec la montée de l'exogamie familiale et la tendance haussière de la formation de la famille nucléaire, la primo-nuptialité est affectée dans la mesure où l'engagement dans le mariage nécessite plus de temps pour l'acquisition du logement et pour la garantie des ressources financières suffisantes pour la gestion du foyer, contrairement à la famille élargie qui admettait la

cohabitation de plusieurs couples au sein de la même famille communautaire.

D'autre part, les exigences croissantes de la vie moderne ont eu des retombées non seulement sur le recul de l'âge du mariage mais elles ont eu aussi un impact sur la chute de la fécondité, puisque le taux de fécondité est passé de 7,2 enfants par femmes en 1962 à 2,19 enfants par femme en 2010 (d'après le HCP).

Ces changements majeurs dans la famille marocaine ne sont pas le fruit du hasard mais coïncident avec une conjoncture socioéconomique en perpétuel changement, notamment avec le prolongement de la durée d'étude, le travail féminin et la crise économique qui affecte plusieurs secteurs de l'emploi. Ces changements sociaux ont affecté la primo-nuptialité et la fécondité, mais l'impact de ces changements sur « les mutations des rôles sociaux de genre dans une société patriarcale » reste un point à analyser bien que le nouveau code de la famille a instauré l'égalité dans les droits et devoirs entre les époux.

En guise de conclusion...

La nuptialité au Maroc est en hausse malgré la conjoncture socioéconomique peu favorable et les préjugés sur l'augmentation de la divortialité après le Code de la Famille. Le projet de mariage est de plus en plus reporté pour des contraintes d'ordre matériel, social et culturel sans pour autant opter pour un célibat assumé hormis quelques exceptions. Le mariage reste l'institution qui garantit la stabilité et l'épanouissement des droits des hommes, des femmes et des enfants puisque l'union libre n'est pas reconnue dans le Code de la Famille et elle est encore moins tolérée pas la société et la religion.

Note :

(1) ABOUMALEK Mostafa, *Qui épouse qui : le mariage en milieu urbain, Afrique Orient* : 1994, p : 196 .



Revenu Québec souhaite informer les citoyens et les préparateurs professionnels que le service ImpôtNet Québec est officiellement en ligne.

Les personnes qui produisent leur déclaration de revenus à l'aide d'un logiciel autorisé peuvent donc la transmettre dès aujourd'hui et ainsi profiter des nombreux avantages découlant de l'utilisation de ce service en ligne.

En effet, en utilisant le service ImpôtNet Québec, les citoyens profitent notamment d'un traitement plus rapide de leur déclaration de revenus. L'objectif de Revenu Québec est de délivrer un avis de cotisation ou de transmettre un remboursement dans un délai de 14 jours lorsqu'une déclaration de revenus est transmise par voie électronique comparativement à un délai de 28 jours lorsqu'une déclaration de revenus est envoyée par la poste.

Chaque année, les Québécois sont de plus en plus nombreux à utiliser le service ImpôtNet Québec pour transmettre leur déclaration de revenus. En 2012, près de 3,75 millions de citoyens ont utilisé ce service par eux-mêmes ou par l'intermédiaire d'un préparateur professionnel. C'est donc dire que 60 % des déclarations reçues à Revenu Québec ont été transmises par Internet.

Les citoyens ont jusqu'au 30 avril 2013 pour transmettre leur déclaration de revenus pour l'année d'imposition 2012. Toutefois, ceux qui déclarent des revenus d'entreprise, ainsi que leur conjoint, ont exceptionnellement cette année jusqu'au 17 juin 2013 pour le faire. Cependant, tous les citoyens doivent payer leur solde d'impôt au plus tard le 30 avril.

MON DOSSIER, UN ESPACE UTILE POUR LES CITOYENS!

Revenu Québec souhaite également rappeler aux citoyens qu'ils peuvent s'inscrire à Mon dossier, à l'adresse www.revenuquebec.ca/mondossier. Il s'agit d'un espace personnalisé qui leur donne accès à de l'information concernant leur dossier fiscal et la possibilité d'utiliser plusieurs services en ligne pratiques. Par exemple, ils peuvent y consulter leurs avis de cotisation, leurs confirmations de remboursements anticipés ou leurs déclarations de revenus. Ils peuvent également s'inscrire au dépôt direct ou télécharger certaines de leurs données fiscales afin de produire plus facilement leur déclaration de revenus.

Jeunes des minorités ethnoculturelles - Subvention de 92 060 \$ attribuée à deux organismes

La ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles et ministre responsable de la Charte de la langue française, Mme Diane De Courcy, est heureuse d'annoncer l'octroi de subventions aux organismes La Coopérative des travailleuses et des travailleurs de théâtre des Bois-Francs et Réseau Réussite Montréal dans le cadre du Programme Mobilisation-Diversité.

La première subvention, qui totalise 42 060 \$, permettra à La Coopérative des travailleuses et des travailleurs de théâtre des Bois-Francs d'offrir vingt représentations de la pièce de théâtre Les 3M à Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières. Ce projet s'inscrit dans le volet Confiance sans limites du programme Valorisation jeunesse, initiative qui vise à fa-

voriser l'égalité des chances en contribuant à renforcer l'estime de soi chez les jeunes.

La deuxième subvention, d'un montant de 50 000\$, est attribuée au Réseau Réussite Montréal afin qu'il puisse assurer la coordination de la tournée Trouve ta place! Ce projet s'inscrit dans le cadre du volet Modèles sans frontières du programme Valorisation jeunesse. La pièce de théâtre qui sera présentée dans vingt écoles secondaires de Montréal, veut influencer positivement les jeunes des communautés culturelles en leur permettant de rencontrer des Québécoises et des Québécois aux profils diversifiés, des personnes modèles qui sont des exemples de persévérance et de détermination.

« Je suis fière de pouvoir compter sur

des organismes comme La Coopérative des travailleuses et des travailleurs de théâtre des Bois-Francs et le Réseau Réussite Montréal. Leurs actions contribuent concrètement à aplanir les obstacles que doivent parfois surmonter les jeunes des communautés culturelles », a souligné la ministre Diane De Courcy.

Implanté d'abord à Montréal et par la suite à l'échelle du Québec, le programme Valorisation jeunesse a été conçu à l'intention des préadolescents et adolescents qui demeurent dans des quartiers où la pauvreté est présente et où le taux de chômage est important.

SOURCE : Cabinet de la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles et ministre responsable de la Charte de la langue française

Première consultation téléphonique gratuite



Me Nawal Benrouayene
(Avocate-Lawyer)



Tél.: 450-396-4004 ou 514-699-1888
Courriel : nbenrouayene@yahoo.ca

1384, boulevard Jean-Talon Est, #105, Montréal
(Métro Fabre, en face de l'hôpital Jean-Talon)
45 place Charles Lemoyne Bur. 104 Longueuil (Métro Longueuil)

ÉCOLE DE CONDUITE AMEL

Reconnue par la SAAQ
Instructeurs qualifiés et expérimentés
Cours jour, soir, fin de semaine, Instruction en Français
Anglais ou Arabe

Votre réussite nous tient à coeur !

3300, Boul. Rosemont, Suite 100
Montréal (Qc) H1X 1K2
Bus 67, 197 et 467
Tél. (514) 729 6330

EXAMEN

Nous louons les Voitures
(automatiques / manuelles)
pour l'examen

Maghreb Canada Express

Canada a attiré un nombre record d'étudiants étrangers en 2012, a annoncé le ministre de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme, Jason Kenney, le 26 février dernier.

Pour la première fois de son histoire, le Canada a accueilli l'année dernière plus de 100 000 étudiants étrangers, soit une augmentation de 60 % depuis 2004.

« Afin d'assurer la croissance économique du Canada et d'assurer sa prospérité à long terme, le gouvernement s'est engagé entre autres à attirer les meilleurs et les plus brillants immigrants de partout dans le monde », a affirmé le ministre Kenney. « La croissance soutenue du nombre d'étudiants étrangers qui choisissent de venir étudier ici confirme que le Canada demeure une destination de choix, à cause des remarquables possibilités d'études qu'offrent ses établissements d'enseignement de réputation internationale.

D'après un rapport publié en 2011 par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, intitulé L'éducation internationale : un moteur clé de la prospérité future du Canada, les étudiants étrangers injectent plus de 8 milliards de dollars par année dans l'économie canadienne. En plus des importants avantages économiques qu'ils pro-

curent, les étudiants étrangers enrichissent la société canadienne par leurs idées et leurs différentes perspectives.

« Les universités canadiennes sont heureuses de constater que de plus en plus d'étudiants étrangers sont attirés par l'excellente réputation de nos établissements d'enseignement », a expliqué Paul Davidson, président de l'Association des universités et collèges du Canada. « En plus de leur importante contribution à l'économie canadienne, les étudiants étrangers animent la vie des campus par leurs cultures et leurs nouvelles perspectives, enrichissant ainsi l'expérience d'apprentissage de tous les étudiants. »

Les étudiants étrangers représentent également une source potentielle de travailleurs qualifiés, car ils peuvent être admissibles à la résidence permanente par l'entremise de divers programmes d'immigration, notamment la catégorie de l'expérience canadienne (CEC), que le gouvernement a instaurée en 2008. Les étudiants étrangers sont bien préparés à immigrer au Canada, parce qu'ils ont obtenu des titres de compétences canadiens, qu'ils maîtrisent au

moins une des deux langues officielles et qu'ils possèdent souvent une expérience de travail canadienne.

« Les instituts et collèges canadiens sont des pôles d'attraction pour les étudiants étrangers, parce que leurs programmes d'enseignement post-secondaire sont surtout axés sur les études appliquées et que leur taux de placement des étudiants est inégalé », a déclaré James Knight, président-directeur général de l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC). « Les diplômes délivrés par les collèges canadiens sont des passeports pour l'emploi, non seulement dans le pays d'origine des étudiants, mais aussi au Canada, où leurs compétences sont très recherchées. »

Les changements proposés récemment au Programme des étudiants étrangers permettraient aux étudiants étrangers qui fréquentent des institutions désignées d'obtenir plus facilement un permis de travail et autoriseraient certains détenteurs de permis d'études à travailler à temps partiel hors campus.

Les changements proposés auraient aussi pour effet de mieux protéger les étudiants étrangers, puisque les

provinces et les territoires détermineraient quels établissements d'enseignement seraient aptes à les recevoir, et puisque Citoyenneté et Immigration Canada éliminerait le recours abusif au Programme des étudiants étrangers en s'assurant que les participants sont des étudiants authentiques. Les changements contribueraient également à protéger l'excellente réputation du système d'éducation postsecondaire du Canada, qui s'efforce d'être de plus en plus compétitif dans la recherche mondiale de personnes talentueuses.

« Le Canada rivalise à l'échelle internationale afin d'attirer les meilleurs et les plus brillants immigrants, et nous trouvons continuellement des moyens de faire du Canada une destination attrayante pour ceux qui désirent y faire des études », a indiqué le ministre Kenney. « Grâce aux améliorations proposées au Programme des étudiants étrangers, nous prévoyons renforcer la réputation du Canada, déjà excellente. »

Source : Citoyenneté et Immigration Canada

20 000 diplômés arrivent, dans le cadre du programme d'orientation à l'étranger, prêts pour le marché de l'emploi

Ottawa, le 12 février 2013 – Grâce au Programme canadien d'intégration des immigrants, plus de 20 000 personnes sont arrivées au Canada mieux préparées pour l'entrée sur le marché du travail, a annoncé aujourd'hui Jason Kenney, ministre de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme.

« Le gouvernement du Canada se fait un devoir d'aider les nouveaux arrivants à réussir », a indiqué aujourd'hui le ministre Kenney dans le cadre d'une activité organisée pour célébrer les diplômés. « En permettant aux immigrants de mieux savoir à quoi s'attendre avant leur arrivée au Canada, nous pouvons les aider à contribuer pleinement et plus rapidement à la croissance économique et à la prospérité à long terme du Canada. »

Le Programme canadien d'intégration des immigrants (PCII), qui est financé par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) depuis 2010, est géré par l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC). Il offre des services aux nouveaux arrivants de jusqu'à 25 pays par le biais de bureaux situés aux Philippines, en Chine, en Inde et au Royaume-Uni. Il prépare les travailleurs qualifiés du volet fédéral et les candidats des provinces à l'entrée sur le marché du travail canadien alors qu'ils se trouvent encore dans leur pays d'origine.

Une évaluation menée récemment a révélé que 91 % des participants sont tout à fait d'accord avec l'affirmation selon laquelle les services offerts dans le cadre du PCII sont utiles, tandis que 99 % des participants sont d'accord avec l'affirmation

selon laquelle les services leur ont permis de mieux comprendre le processus pour trouver un emploi approprié au Canada.

« Ce programme élimine le flou pour les nouveaux immigrants en leur fournissant les renseignements essentiels et les outils nécessaires pour vivre, travailler et établir des liens au Canada », a déclaré James Knight, président de l'ACCC. « Les employeurs qui tentent de répondre à la demande croissante de travailleurs qualifiés en bénéficient également. »

Les séances d'orientation portent principalement sur la reconnaissance des titres de compétences, sur le marché du travail et sur les principes fondamentaux de l'établissement au Canada; elles comprennent aussi des séances de consultation individuelles afin de permettre aux partici-

pants d'élaborer un plan d'action personnel. Les immigrants sont aiguillés vers des collèges ou des organismes offrant des services aux immigrants dans leur province de destination, et reçoivent de l'information sur les mesures de soutien relatives au marché du travail et à l'établissement depuis leur pays d'origine. Ils sont également aiguillés vers des employeurs et des organismes de réglementation dans leur domaine.

Depuis 2010, CIC a investi 15 millions de dollars dans le Programme canadien d'intégration des immigrants.

Pour plus d'informations à propos du programme, visitez le site Web de l'ACCC.

Source : Citoyenneté et Immigration Canada

À l'ombre de la Solitude, les insulations victimaires !

Se retirer en retraite de l'activité humaine parce qu'on a besoin de faire le vide, le point et d'entamer un exercice d'introspection n'est pas s'engouffrer dans la réclusion de la solitude.



Par Majid Blal, écrivain et poète

Que dire de ces patients hospitalisés qui hantent les murs en fantômes solitaires et qui déambulent dans les couloirs en quête d'un mot de tendresse ou de réconfort parce que personne ne vient s'enquérir de leur état. « La pire souffrance est dans la solitude qui l'accompagne » a l'odeur médicamentée d'un cri étouffé par l'insonorisation imposé à la douleur.

Se vouloir anachorète ou ermite par l'isolement dans des no man's land, relève de l'aboutissement d'un parcours spirituel et non une contravention verbalisée comme une injuste transgression par la solitude.

Ce n'est pas le délire paranoïde des agoraphobes. Ces damnés qui ne font pas le choix de déguerpir se cacher dans l'ombre de leur propre séquestration. Fuyant les lieux publics et les espaces ouverts comme Lucifole Rofocale détalerait de la lumière. « Être solitaire est un choix; la solitude ne l'est pas »

Chercher à être ascète dans le silence, la sérénité et la paix loin des tracasseries de la vie matérielle et du brouhaha de la cité, est le fruit d'une réflexion philosophique et non la claustration imposée que formule la solitude.

Dans les limbes du purgatoire, beau-

coup de parents vieillissant survivent dans l'attente de la prochaine visite. Peut-être à Noël prochain...

En attendant, ils s'installent au bord de la fenêtre pour guetter les passants. Ajustent leurs prothèses auditives pour mieux déceler le bruit de leur progéniture, si jamais celle-ci se souviendrait et se pointerait grattant la porte aussi fidèlement que les animaux domestiqués. Il arrive qu'ils meurent tous seuls sans une main à tenir... « La solitude est riche quand on la traverse et que quelqu'un nous attend » Qui dirait mieux de la solitude ?

Se dissimuler dans une bulle parce qu'incapable de s'ajuster aux exigences de la vie en groupe en dérochant son corps de la vue des autres comme châtiment à l'univers, est une réaction du désadapté quand il ne peut qu'être insociable. Ce ne peut être les affres d'une solitude subie.

Et ces enfants qui vivent le rejet dans une cours d'école parce que différents !

Surdoués, grassouillets, de cultures et d'origines suspectes, vivant avec ses deux parents ou tout simplement rouquins. Noirs ou basanés... Que de rejets et de quolibets à endurer en sachant qu'à cet âge la vie paraît si longue et le chemin si tortueux. « La solitude et le sentiment de ne pas être désiré sont les plus grandes pauvretés »

Se confiner dans son salon pour jouir du confort de son pyjama quand on est valide et qu'on peut demander son verre d'eau juste en cliquant des doigts, est un caprice petit-bourgeois et ne confère pas au cloisonnement que font vivre le rejet, l'invalidité et la pauvreté quand ils arrangent la chute vers les donjons de la solitude.

Puis ces femmes de la résilience !

Celles qui paient le triple tarif dans l'isolement. Cloisonnées parce qu'immigrantes sans famille proche ni recours dans l'adversité. Enfermées parce qu'un mari perpétuant des pratiques héritées et sublimées, ne conçoit une épouse que confinée au foyer. Et si analphabètes et allophones, alors c'est la totale, c'est la « plus haute des solitudes » ou la réclusion d'un sexe. « La solitude, c'est pire quand on est seul »

Apprécier et vouloir à tout prix être seul est compréhensible, légitime mais cela ne devrait pas avaliser l'apologie de la solitude.

Faire l'éloge des moments solitaires en tant que compagnons rêvés du scribe pour écrire un brouillon de phrases poubelles ou consigner une œuvre inattendue, ne devrait pas être la caution morale pour encenser la solitude. La vraie, celle dont beaucoup d'écrivains et d'artistes titillent le flanc sans jamais avoir inspecté les entrailles.

Que de frustrations, de rejets et de solitude dans la négation de l'autre quand elle devient chronique. Que de gens ne se sentent pas écoutées, regardées même au milieu d'une foule de personnes aussi proches qu'inconnues. La solitude a son meilleur lorsqu'on plonge dans le social pour éviter le cloisonnement et qu'on tombe sur la paradoxale solitude dans le groupe. Que de fois des individus fuyant le délaissement, se jettent dans les mariages claustrophobes et dans le cloisonnement de l'âme. « La solitude serait un endroit idéal si on pouvait choisir les gens qu'on évite »

Que de souffrances endurent ces alcooliques dépressifs que la mauvaise conscience punit le jour en les forçant au silence coupable et les libère pour t'appeler à toute heure de

la nuit quêtant un peu d'attention. À partir de la brunante leur seuil de tolérance à la geôle leur accorde l'armistice comme les chauves souris dans le noir avant le nouveau couvre feu du lendemain.

Et ces esseulés qui ne ménagent aucun effort et qui paient, casquent pour socialiser, pour ne pas se retrouver face à soi. Organise les rencontres, les sorties et s'accommode de tout genre d'individus pourvu que cela le met en contact de l'humain.

Et la solitude de l'esprit ?

Celle des âmes torturées, des écorchés vifs incompris. Celle liée à la communication et aux complications des niveaux de langage. Celle des concepts, des postulats et des dédales de la compréhension. La solitude du déni de crédibilité parce que véhiculant l'image non normative du marginal comme dans la citation « La solitude de l'esprit est la véritable solitude ». Qui ne connaît pas la damnation de Cassandra ? La fille de Priam dernier roi de Troie. Cette égérie qui avait reçu d'Apollon le don de prévoir l'avenir et de ne dire que la stricte vérité. Et quand elle a refusé les avances du dieu qui voulait la séduire, ce dernier la condamna à ne jamais être crue malgré la véracité de ses paroles. Que de solitude à se voir démentie perpétuellement !

Alors pour ta solitude je te répondrai par la vieille chanson :

« Si tu t'appelles mélancolie

Si l'amour n'est plus qu'une habitude

Ne me raconte pas ta vie

Je la connais ta solitude... »



Maroc Canada Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

Visitez nous à : www.maroc-canada.ca et réagissez à tous nos articles

Marocains du Monde

Les Chibanis Lahcen et Lhoucine (Récit imagé par WakeUp)

Vivants paisiblement à Tazenakht, un village du Sud du Maroc dans la province d'Ouarzazate, les deux frères jumeaux Lahcen et Lhoucine décidèrent un jour, comme l'avait fait jadis un cousin germain, de quitter le cocon familial pour aller tenter leur chance dans l'eldorado européen.

C'était juste avant les années 70, les deux frères alors âgés de 23 ans et sans travail, survivaient de la maigre récolte de l'exploitation agricole que leur père partageait avec ses trois frères. Ils ne manquaient certes de rien, mais à leur âge, dépendre encore des parents n'était pas bien vu dans le village.

En 1969, ils réussirent enfin à obtenir un contrat de travail par l'intermédiaire du cousin installé en France. Une fois les formalités administratives effectuées, ils ont entrepris un voyage long et fatiguant, tout d'abord par le car jusqu'à Tanger, la traversée du détroit jusqu'en Espagne et puis en train durant trois jours jusqu'à Paris. Le cousin les attendait comme prévu, direction Poissy où ils furent embauchés une semaine plus tard comme OS sur les chaînes de la fabrique SIMCA.

L'adaptation à leur nouvelle vie ne fut pas trop difficile, ils étaient hébergés chez leur cousin jusqu'à ce que ce dernier fut rejoint par sa femme par le biais du regroupement familial. Les deux frères prirent alors une chambre dans un foyer Sonacotra pas loin du lieu de travail. Les trois premières années, les jumeaux ne sont pas retournés au pays mais prirent le soin d'envoyer régulièrement une partie de leurs salaires aux parents pour subvenir à leurs besoins vitaux.

1978 fut une année marquante pour les deux jumeaux : Lahcen s'est marié, pendant ses vacances d'été avec une fille du village alors que Lhoucine a passé un mois à l'hôpital suite à un accident survenu au travail. La bonne nouvelle, c'est que les deux frères furent repris par PSA le nouveau repreneur de la firme automobile. Les années se succédèrent sans soucis, Lahcen a eu trois enfants quant à Lhoucine, il a préféré rester célibataire mais il était très proche de son frère pour garder ce lien familial depuis le décès des parents.

Après tant d'années de labeurs, en 2008 les deux frères prirent

leurs retraites mais hélas, ils ne pouvaient profiter pleinement de leurs droits sans rester exilés éternellement dans leur pays d'accueil. En tant qu'ouvriers, ils n'ont pas bénéficié d'une pension importante, ils faisaient le va-et-vient entre la France et le Maroc pour que l'administration française ne les prive pas des avantages sociaux qu'ils avaient acquis.

L'année 2009, fut une année catastrophique pour les deux frères, Lahcen apprit qu'il avait un cancer aux poumons, probablement que ce mal était dû aux émanations des produits toxiques inhalés durant des années puisque les deux frères travaillaient au service carrosserie et peinture de la firme PSA. Quelques semaines plus tard, Lhoucine est tombé à son tour malade, les médecins confirmèrent le diagnostic et donnèrent un an à vivre pour les deux jumeaux, ils avaient 62 ans.

Lahcen décida de retourner auprès des siens, au village, pour être enterré aux côtés de ses parents dans le petit cimetière surplombant l'ancienne exploitation agricole où les souvenirs s'entremêlent entre l'enracinement d'ici et le désir de retour là-bas. Quant à Lhoucine, sans enfants et épouse pouvant prendre soin de lui, il préféra rester en France vivant tantôt au foyer tantôt à l'hôpital dans l'espoir d'une guérison miraculeuse.

De retour au village, Lahcen s'installa dans sa maisonnette blanche à la chaux, au milieu de quelques arganiers escarpés et se prépara à mourir. D'abord, il passa ses journées au lit, soigné par sa femme, mais bientôt, il redécouvrit la foi de son enfance, et commença à se rendre, chaque vendredi, à la petite mosquée du village où il pria Dieu en prononçant une Da'oua pour lui et son frère resté en exil : "Ô Seigneur ! Pardonne-moi, accorde-moi Ta miséricorde et fais-moi rejoindre Le Très Haut Compagnon".

A Poissy (France), Lhoucine était à l'agonie, seuls quelques compagnons du foyer lui rendaient visite pour lui apporter confort dans sa

maladie qui le rongait de plus en plus et son état se détériorait d'un jour à l'autre. Hélas, il n'y a pas eu de miracle et Lahcen apprit le décès de son frère avec qui il a partagé toute une vie, depuis le ventre de leur mère jusque dans l'exil à la quête d'une vie meilleure.

Lhoucine fut rapatrié et enterré à quelques mètres de ses ancêtres. Lahcen, très attristé par cette séparation si douloureuse, commençait à perdre espoir et continuait à prier le Tout puissant : Ô Seigneur ! Accorde-moi une rétribution dans mon malheur et fais-la suivre d'une chose bien meilleure".

Durant les mois qui suivirent, l'état de santé de Lahcen ne s'est pas détérioré. Il commença à sentir ses forces le regagner. Un jour, se sentant entreprenant, il commença à planter des légumes autour des arganiers, il ne projetait pas de les récolter un jour, mais il s'occupait du potager pour que sa femme puisse profiter des légumes quand il serait mort. Il reprenait goût à la vie en respirant

plein les poumons l'air du pays.

Quelques mois s'écoulèrent, Lahcen était toujours en vie et loin d'être en souffrance. Il agrandit le potager et nettoya les arbres d'argan. S'accommodant de mieux en mieux du rythme de cette vie paisible, il travaillait la terre toute la matinée puis s'accorder une bonne sieste après un bon déjeuner. Le soir, il prit l'habitude de se rendre à la mosquée, où il priait jusqu'à une heure tardive.

Nous sommes en 2013, les médecins ont confirmé que Lahcen n'avait plus le cancer et qu'il n'est plus malade. Il n'a jamais fait de chimiothérapie, et n'a pris aucun médicament d'aucune sorte. Tout ce qu'il fit fut de retourner auprès des siens, respirer de l'air pur, manger de la nourriture saine de son potager et surtout être en paix avec dieu et avec lui-même.

Récit imagé par WakeUp

Ô patrie, si je pouvais retourner revoir tes arganiers
Fouler la terre où poussent les racines des amandiers
Respirer de l'air pur et sentir les odeurs des rosiers
Vivre le restant de ma vie avec le peu de mes viviers

A mes vingt ans sans réfléchir j'ai pris une décision
Après une angoisse de solitude et plein d'affliction
J'ai fui la misère pour trouver le baignoire de l'humiliation
J'ai quitté les miens et abandonné ma petite plantation

Avec ma double vie, mon statut était celui d'immigré
Mon intégration était forcée et non de mon plein gré
Dans mon pays ou à l'exil j'ai toujours été dénigré
Mon moral et ma santé ce sont abîmés au dernier degré

Cette vie n'aura laissé en moi qu'une épave abîmée
Trahi par le pays d'accueil et ma patrie m'a lâché
Je me sens seul sur la terre des souffrances oubliées
Que dieu me viennent en aide car je suis abandonné

Organisée par l'Association "Forum de Béni Amir", cette rencontre est dédiée à la migration féminine marocaine qui a connu une amplification importante, spécialement depuis la fin des années 1970 et plus particulièrement depuis les années 1990.

Les principaux objectifs de ce troisième Forum international de la migration, organisé cette année à Fquih Ben Salah (Maroc) du 8 au 9 mars courant, s'articulent autour des axes suivants :

* Appréhender les causes profondes de la migration féminine;

* Réduire le nombre des migrantes en situation irrégulière, empêcher leur exploitation et veiller à la protection de leurs droits fondamentaux;

* Prévenir toute sorte de trafic humain ciblant les migrantes;

* Assurer aux migrantes une protection contre le racisme, l'ethnocentrisme et la xénophobie;

* Valoriser le rôle des femmes migrantes par l'égalité des sexes et le renforcement de leur contribution au développement durable;

* Doter les migrants (hommes et femmes) d'une éducation leur permettant d'exercer pleinement leurs droits fondamentaux;

* Promouvoir les droits des migrantes marocaines, préserver leurs acquis et les protéger contre toute forme de discrimination, de racisme et de violence;

* Encourager l'intégration et la cohabitation dans les sociétés d'accueil tout en préservant l'identité nationale marocaine dans ses dimensions musulmane, arabe et amazighe ;

* Soutenir les efforts déployés pour l'amélioration des conditions d'accueil de cette communauté marocaine lors de son retour au pays;

* Moderniser les systèmes d'éducation et d'enseignement au profit des enfants de la communauté marocaine résident à l'étranger ;

* Trouver les solutions adéquates aux problèmes afférents à l'émigration des mineurs et aux questions relatives au regroupement familial et au statut personnel;

* Proposer des dispositions juridiques susceptibles de simplifier les mesures administratives et procédurales relatives à la communauté marocaine résident à l'étranger..

* Sensibiliser l'opinion publique à la nécessité d'améliorer la situation des femmes migrantes, de réviser les textes juridiques qui affectent négativement leur statut et limitent leur pouvoir d'action.

Dans ce contexte, l'Association « Forum Béni Amir » vise à présenter aux participants, et aux différents concernés par le phénomène migratoire au Maroc, un moment pour réfléchir et déployer un effort argumentatif commun, vers une vision reconstructive en proposant d'articuler le débat sur la thématique de la

femme migrante autour de trois axes :

1. La question des déterminants de la migration des femmes

L'objectif de cet axe est de faire émerger une analyse globale des dynamiques de changement et d'oppression/exploitation que révèle le processus migratoire tant au Maroc que dans les sociétés d'accueil.

L'analyse se focalisera sur certaines catégories de migrantes (notamment parties dans le cadre du regroupement familial) sans pour autant occulter les autres réalités, telle que la situation de femmes parties seules et privées de papiers et de droits, la prise en compte de l'ensemble des rapports sociaux de sexe, ainsi que les autres rapports sociaux de pouvoir, tant dans la société marocaine que dans celle des pays d'accueil.

Ce sera l'occasion d'analyser les changements dans la vie des migrantes en s'appuyant sur le paradigme de "passage de la tradition à la modernité", d'observer certains « indicateurs » (travail, mariage, sexualité, virginité, contraception, rapport au religieux) et d'évoquer aussi bien le cas des épouses des immigrés qui restent au Maroc et « trouvent leur émancipation dans le départ de leur mari », que celui des migrantes qui partent seules et accèdent à l'autonomie financière.

(...) Ces migrantes peuvent cumuler des stratégies plurielles, qu'on peut grouper schématiquement en quatre aspects principaux :

- **Économique** : les migrantes irrégulières sont conduites à rechercher leur survie matérielle et financière dans des secteurs sexués, ethnicisés, informels et non protégés (prostitution, domesticité non déclarée, travail dans des « ateliers clandestins », des entreprises familiales, commerce informel, etc.);

- **Juridique** : elles sont amenées à focaliser leur attention sur les possibilités de régulariser leur statut légal et d'accéder aux droits en tant que régulières ou nationales;

- **Social** : elles sont amenées à contrer les rapports sociaux en s'appuyant seulement sur les relations sociales. Elles reconstruisent les liens sociaux (amicaux, amoureux, sexuels ou de travail, par exemple) en liens de solidarité dans les divers domaines de leur vie (logement, santé, travail, régularisation, contact avec les proches, etc.);

- **Associatif et militant** : les migrantes sans-papiers se mobilisent dans le cadre des actions en faveur des migrantes, actions qui leur fournissent un espace nécessaire de soutien et d'informations.

Force est de constater que les femmes migrantes souhaitent renforcer leur au-

tonomie et leur chance de mobilité sociale, mais sont en même temps enfermées dans des structures de domination dont elles doivent manipuler les règles.

2. Le statut des migrantes marocaines: entre protection juridique et conditions sociales

Les migrantes ont des parcours et des statuts variés. Les droits de chacune d'elles dépendent du statut juridique et aussi social : la condition socio juridique des Marocaines résidant à l'étranger et leur protection juridique connaissent des limites et des lacunes.

La plupart des migrantes rencontrent des situations complexes où s'imbriquent oppression subie en tant que femmes avec celle subie en tant qu'étrangères.

La migration a un impact sur les femmes qui font le déplacement et sur leurs droits mais aussi sur la condition socio juridique de certaines autres femmes qui ne migrent pas. C'est le cas des femmes qui restent dans le pays après le départ des hommes.

Cet axe essaiera de confronter les textes à la pratique en analysant tout d'abord la condition socio juridique des Marocaines résidant à l'étranger, l'impact de la migration sur les femmes : il s'agit des femmes migrantes volontaires ou involontaires, en situation régulières ou irrégulières... Ensuite l'impact de la migration sur leurs droits : les droits au Maroc et dans le pays d'accueil ; les droits civils et politiques ; les droits économiques, sociaux et culturels ...

Les migrantes sans-papiers se retrouvent généralement « enfermées » dans des emplois précaires qui ne correspondent pas à leurs aspirations d'avant la migration.

Tout au long de leur parcours migratoire, les migrantes « seules » sans papiers se situent entre restrictions légales et quête d'autonomie. Elles acquièrent une certaine autonomie (en partant et en vivant seules, par exemple), construisent un projet de vie marqué par la distanciation (mais pas la rupture) par rapport au milieu d'origine. L'irrégularité administrative se conjugue souvent dans leur quotidien à d'autres statuts dévalorisants, comme la prostitution, la domesticité, le non mariage, le veuvage, le divorce ou le non emploi.

Ces statuts renforcent la stigmatisation qu'elles affrontent en tant que femmes seules. A partir du moment où elles sont régularisées, elles jouissent enfin de droits sociaux et politiques nécessaires à leur autonomisation. Elles obtiennent donc une autonomie qui s'établit à partir des logiques instituées par les lois migratoires, et non pas « culturelles », « sociales » ou religieuses.

Les migrantes régularisées sont mieux

armées pour nourrir les solidarités matérielles avec les proches et montrer la réussite du projet migratoire – les sans-papiers étant astreints à l'immobilité.

3. La participation de la femme migrante au développement

Les prospections au Maroc ayant pour objet la femme émigrée sont rares. Elles investissent ce champ de manière indirecte, soit en portant un éclairage sur la femme marocaine migrante dans le pays d'accueil soit que les femmes émigrées sont abordées dans des analyses plus globales d'ordre sociologique sur la situation de la femme marocaine en considération de son statut jugé inférieur par rapport à celui de l'homme.

L'un des enjeux majeurs des travaux de ce Forum est d'examiner si la migration contribue à une « émancipation » des migrantes, voire une autonomisation et une vraie participation au développement ou, au contraire, elle contribue à les retenir dans une position de dominées.

La migration contribuerait à l'autonomie des femmes, mais que les profits qu'elles en tirent resteraient limités. La migration féminine peut exacerber la dépendance de certaines mais être libératrice pour d'autres et elle peut finalement changer, les rapports de genre au sein du couple et de la famille.

Au sujet du Forum de Béni Amir

Le Forum de Béni Amir est une association à but non lucratif qui regroupe diverses compétences de la région "Tadla-Azilal" (Maroc). Il vise à fédérer le savoir-faire et la connaissance afin de contribuer au développement et au rayonnement culturel du pays en général et de celui de la région en particulier.

Il est à rappeler le succès des diverses manifestations de cette association autour de la thématique de la migration ainsi que la richesse des thèmes traités, la participation de haut niveau de nombreuses personnalités qualifiées (nationales et internationales: experts, chercheurs universitaires, acteurs politiques, responsables institutionnels) marocaines et marocains résidents à l'étranger, animateurs associatifs, représentants d'organisations internationales et d'agences de coopération...

Pour plus d'information, visiter :

www.forumbeniamir.com
ou
www.tadla-azilal.org



Forum
Béni Amir

organise

la troisième édition du Forum
International sur la Migration
sous le thème

**“La femme migrante:
Pour un avenir
meilleur”**

le 08 et 09 mars 2013
au centre d'accueil
ORMVAT, Fkih Ben Salah.

منتدى
بني عمير

ينظم

المنتدى الدولي الثالث للهجرة
في موضوع

**“المرأة المهاجرة:
نحو مستقبل أفضل”**

08/09 مارس 2013 بمركز

الإستقبال للمكتب الجهوي

للاستثمار الفلاحي لتادلة

بالفقيه بن صالح.



Marocains du Monde

Le Genre et l'immigration féminine au Québec : Qu'apporte le genre à l'immigration féminine dans la Province ?

Les femmes immigrantes au Québec représentent 11,4% de la population féminine totale de la province. Elles constituent 20% de la population féminine de la grande région montréalaise et 45,08% de la population féminine totale de la Ville de Montréal.



Par Fayrouz Fawzi (1)

La proportion des femmes immigrantes au sein de la population féminine ne cesse de croître: Entre 2004 et 2010, les femmes représentaient 53,6% de l'immigration récente.

Ces femmes constituent un groupe hétérogène, formé de jeunes et de moins jeunes, de femmes mariées et d'autres célibataires, de personnes très scolarisées et d'autres peu scolarisées.

Elles proviennent de divers continents et divers pays, et elles sont entrées au Québec sous différents statuts d'admission. Ce constat nous amène à poser les questions suivantes: Qu'entend-on par «condition de la femme immigrante dans la région du Montréal»? Qu'apporte le genre à l'Histoire de l'immigration tant au Québec que dans l'ensemble du Canada ?

Ces questionnements mettront également en lumière les débats et les enjeux entourant la place qu'occupe cette problématique dans l'agenda des groupes féministes et la capacité du mouvement des femmes au Québec à tenir compte des besoins des femmes de diverses origines.

Le Canada est un pays d'immigration diversifiée

En effet, depuis 1860, la proportion d'immigrants qui y arrivent et s'y installent, est restée relativement constante, représentant en 2008 près de 0,7% de la population soit un total de 247 000 personnes arrivant comme résidents permanents.

À ces nouveaux arrivants s'ajoutent toutes les populations migrantes qui forment les couches de la société canadienne et qui en ont acquis la

citoyenneté au fil des années. Si les populations européennes anglophones et francophones ont représenté la majorité des migrants jusque dans les années 1980, peu à peu la politique d'immigration canadienne a attiré des migrants d'autres régions du monde, l'Asie d'abord, d'où proviennent aujourd'hui 49% des immigrants économiques au Canada mais aussi l'Afrique et le Moyen Orient qui arrivent en 2008 en deuxième position des régions d'où arrivent les immigrants économiques avec près de 21% d'entre eux.

En nous appuyant sur les résultats statistiques de l'Institut national de la recherche scientifique du Québec, nous remarquons que la population féminine immigrée est de plus en plus nombreuse vers la province francophone du Québec.

Le cas de l'immigration féminine marocaine au Québec

Selon les statistiques de l'Institut national de la recherche scientifique du Québec, la population féminine d'origine marocaine, est estimée à 42% de l'immigration marocaine totale dans cette province du Canada (échantillon du Consulat du Maroc à Montréal) alors qu'en 2008 on a admis 1661 femmes pour 1918 hommes soit 46,2% de femmes.

Ces femmes sont pour la plupart instruites: 49% d'entre elles sont de scolarité collégiale ou universitaire. En effet, 32% d'entre elles détiennent un diplôme de niveau universitaire et 17% ont un niveau collégial ou professionnel.

À leur arrivée, les femmes immigrantes ne s'y retrouvent pas, leurs valeurs étant souvent différentes de celles de la société d'accueil. Toutefois, elles ont le sentiment que le désir d'émancipation est entravé par de nombreuses barrières qui se dressent devant elles et qui leur semblent infranchissables: comme la couleur de la peau, le port du voile, l'origine ethnique, la non-reconnaissance des diplômes et des acquis constituent un choc culturel pour ces femmes.

Rappelons que, depuis les années 1960 jusqu'au début des années 1990, les études féministes en Amérique du Nord ont porté sur les femmes et leurs conditions de vie, les mouvements et les théories féministes, les rapports sociaux hommes/femmes, le phénomène de la violence et la santé des femmes, etc.

C'est depuis quelques années seulement que l'on a commencé à se pencher sur la problématique de la diversité ethno-culturelle en regard de

la femme.

Comme la majorité des immigrants, les femmes marocaines qui viennent s'installer au Québec sont jeunes et la majorité d'entre elles arrivent en couple, souvent avec de jeunes enfants. Près de 50% d'entre elles ont entre 25 et 34 ans à leur arrivée entre 1999 et 2008.

Si nous prenons le cas particulier de Montréal, région plus significative en termes de représentation des femmes immigrantes au sein de la population, selon le Conseil des Montréalaises: «Les femmes immigrantes représentaient, en 2006, 30,5 % des Montréalaises, soit 15,7 % de la population montréalaise totale. En dépit de leur niveau de scolarité plus élevé que celles nées au Canada, les femmes immigrantes sont moins présentes sur le marché du travail (Conseil du statut de la femme, 2005 : 65). Leur taux d'emploi était en 2006 de 47,6 %, comparativement à 53 % pour l'ensemble des Montréalaises. Lorsqu'elles réussissent à se trouver un emploi, les salaires sont souvent inférieurs et les conditions de travail plus précaires. (CRÉ, 2006 : 41).

Certains travaux sur le phénomène de l'immigration ont montré que les immigrants sont porteurs de leurs histoires de vie individuelles et familiales et que dans la plupart des cultures, les femmes sont les porteuses des symboles culturels. D'autres travaux ont fait état de certains constats sérieux relativement au fait que la majorité des femmes immigrantes sont confrontées à beaucoup de barrières. Exposées à de multiples motifs de discrimination, ces femmes éprouvent des difficultés encore plus grandes pour accéder équitablement au marché du travail et ainsi atteindre leur pleine autonomie économique

Pour en finir avec la marginalisation de la femme immigrante...

Cependant, le "genre" ou "l'approche de genre" issu de l'anglais "Gender", qui repose sur l'analyse et la remise en cause des processus qui différencient et hiérarchisent les individus en fonction de leur sexe a permis de mettre fin aux rapports de pouvoirs et d'inégalité en contexte d'immigration. De plus, le genre a éclairé l'Histoire de l'immigration dans différents domaines. Différentes pistes étaient explorées: par exemple, les processus structurant la segmentation du marché du travail dans le pays d'accueil ou plus particulièrement certaines activités dans lesquelles on trouve beaucoup de migrantes (la domesticité et l'industrie textile).

Le genre a permis également d'explorer l'histoire des migrations dans sa dimension démographique: les questions du mariage et de la sexualité. D'ailleurs, les femmes immigrées étaient longtemps invisibles dans les recherches sur l'immigration, dans la mesure où les femmes sont restées dans l'ombre dans plusieurs domaines. Tandis que le discours sur l'immigration d'hommes privilégiant l'homme comme le référent universel.

À la fin des années soixante et au début des années soixante-dix, naissent des mouvements de libération des femmes dans le monde entier et qui avaient pour objectif de sortir les femmes immigrées de l'ombre, de montrer leur diversité, contre la représentation qui imposait une image globale unifiée de la migration comme phénomène exclusivement masculin. La volonté de déconstruction, notamment du stéréotype de la femme immigrée passive, recluse, se débrouillant mal dans la société d'accueil. Nous constatons que la fin des années soixante et le début des années soixante-dix étaient en effet des moments des grands bouleversements et de luttes sociales qui ont certainement contribué à rendre visibles le rôle économique et social des femmes immigrées dans la société d'accueil. Car il faut souligner l'apport des femmes immigrantes dans un contexte de mondialisation et leur contribution dans la société d'accueil, tant au plan économique que politique, démographique ou culturel, mettant ainsi l'accent sur leur engagement dans le milieu communautaire.

Pour cela, la perspective de genre en migration ne doit pas se réduire à une focalisation sur l'expérience des femmes immigrantes au sein de la famille. Par contre, nous devons analyser plus particulièrement les causes de l'immigration féminine, afin de dépasser le réductionnisme des explications en termes purement économiques et de chercher également du côté des rapports sociaux. De même, l'éclairage sur les persécutions à l'encontre des femmes dans certains pays, sur leur accès à l'emploi et les discriminations qu'elles affrontent, tout en soulignant les spécificités de la situation des femmes immigrantes au Québec.

(1) Fayrouz Fawzi est Doctorante en Sociologie Littéraire Université Hassan II Aïn Chock Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

Projet de thèse : Représentation et reconstruction identitaire du personnage immigré dans quelques romans méditerranéens.

Contact : fanour26@hotmail.com

Les économistes appellent à la coopération maghrébine

Le forum économique Paris – Casablanca Round s'est intéressé aux moyens de faire avancer le Maghreb.

Des spécialistes de l'économie et des responsables gouvernementaux venus du monde entier se sont réunis la semaine dernière au Maroc pour débattre de la nécessité de mettre en place une véritable coopération économique entre les pays du Maghreb.

L'inexistence de l'Union du Maghreb coûte à chacun de ces pays entre deux à trois points de taux de croissance, a déclaré l'ancien ministre tunisien des Finances Jaloul Ayed à l'auditoire réuni à l'occasion du 4^{ème} "forum économique Paris – Casablanca Round", qui s'est tenu le mercredi 6 février.

"Je tiens à rappeler l'impérieuse nécessité de l'Union du Maghreb... une Union qui permettrait une prospérité partagée pour tous les peuples de la région", a ajouté Ayed.

Nizar Baraka, ministre marocain des Finances, a estimé qu'il était nécessaire de conjuguer les efforts à l'é-

chelle régionale pour saisir les opportunités en ces temps de crise.

L'élan démocratique que connaît la région doit être investi et consolidé car la démocratie n'a de sens que si elle se traduit par la création d'emplois, la remise en marche de l'ascenseur social et l'amélioration du niveau de vie des citoyens, a-t-il expliqué.

"C'est pourquoi, pour nous, le choix de l'intégration économique s'impose et pourrait se matérialiser autour d'un pacte de croissance transmaghrébin, au nom d'une ambition commune et d'un projet fédérateur : une prospérité partagée par tous et l'instauration d'une société de confiance en Afrique du Nord", a-t-il précisé.

Il a ajouté qu'il s'agissait de mettre en place un bloc compétitif afin de se positionner en tant qu'interlocuteur de poids avec les investisseurs, notamment l'Union européenne.

Une Union du Maghreb, si elle se réalise, garantira la stabilité politique

interne dans les pays concernés et l'attractivité de la zone en termes d'investissements directs étrangers, a affirmé Baraka. Selon les spécialistes, le Maghreb est en mesure de saisir les atouts dont il dispose pour promouvoir le volet économique et social.

Dominique Strauss-Khan, ancien directeur du FMI, a évoqué le potentiel économique du Maroc ainsi que les difficultés rencontrées par la région.

"Nous avons des moments dans l'histoire où les choses se nouent et il faut être capable de prendre des décisions difficiles qui permettent de se positionner et saisir ce qui est positif", a déclaré Strauss-Khan selon le quotidien marocain L'Economiste.

Environ 75 % de la population de la région a entre 18 et 30 ans, a noté Claire Spencer, directrice des études de la région MENA au Chatham House en Angleterre.

Il s'agit, selon elle, d'un grand atout pour le décollage économique du Maghreb, notamment face au vieillissement des partenaires européens.

Les pays maghrébins sont appelés à bien exploiter cet atout, a dit Spencer, ajoutant qu'il est essentiel de répondre aux aspirations de cette frange de la population.

L'économiste Mehdi Zariri a affirmé à Magharebia que les pays du Maghreb connaissent les mêmes problèmes tant au niveau social qu'économique et sont, de ce fait, appelés à resserrer leurs rangs afin d'établir des stratégies communes.

"Il faut tirer profit de la complémentarité économique entre les différents pays maghrébins qui peuvent constituer un pôle économique fort en Afrique", a-t-il commenté.

Par Siham Ali (Magharebia .com)

Le secteur industriel au Maroc pourrait donner au pays l'élan économique dont il a besoin

Les perspectives offertes au secteur industriel marocain sont prometteuses, ont reconnu des dirigeants d'entreprises réunis à Tanger.

Le Maroc est sur la bonne voie dans ce secteur, notamment au niveau des métiers mondiaux, a déclaré le 20 février Abdelkader Amara, ministre du Commerce et de l'Industrie à l'occasion du Pacte national d'émergence industrielle.

L'offshoring, l'automobile, l'aéronautique, l'électronique, le textile et l'agroalimentaire ont permis depuis 2009 la création de quelque 100 000 emplois, a expliqué Amara.

"Le secteur industriel national a pu réaliser d'importantes avancées en 2012 en dépit de la crise économique mondiale", a relevé le ministre.

Les investisseurs sont appelés à saisir les opportunités offertes par les accords de libre échange conclus notamment avec l'Union européenne

et les Etats-Unis pour accompagner la dynamique de développement que connaît actuellement le Maroc, selon le ministre de l'Economie et des Finances Nizar Baraka.

Le partenariat international est important pour atteindre les objectifs tracés, affirme l'économiste Samira Cherrafi.

Le Maroc en est conscient et a récemment multiplié les réunions de haut niveau avec plusieurs pays afin de stimuler la coopération économique, ajoute-t-elle.

"Selon les chiffres officiels, l'année 2012 a connu un flux d'investissements directs étrangers industriels de près de 8 milliards de dirhams (718 millions d'euros). C'est une bonne performance en cette conjoncture", explique-t-elle.

Elle recommande également une intégration économique rapide de tout le Maghreb pour renforcer la complémentarité de l'industrie dans la région et drainer ainsi de la valeur

ajoutée et de l'emploi au profit des jeunes.

Ces derniers ont besoin de formations adaptées aux besoins du marché de l'emploi, poursuit-elle, ajoutant que tous les acteurs concernés doivent être impliqués dans la relance industrielle.

La présidente de la Confédération générale des entreprises du Maroc, Meriem Bensalleh Cheqroun, a appelé à l'engagement des acteurs publics et privés pour faire réussir ensemble l'un des plus grands défis économiques auquel le Maroc doit faire face : "Celui de se positionner comme une nation industrielle capable de jouer un rôle sur l'échiquier économique régional et mondial".

Néanmoins, elle a tenu à souligner la problématique de la disponibilité du foncier ainsi que le problème récurrent de l'amélioration du climat des affaires.

Pour sa part, le secteur bancaire a exprimé sa disposition à accompa-

gner l'industrie nationale. Engagement en a été pris par le président du Groupement professionnel des banques du Maroc Othman Benjelloun.

D'après les chiffres officiels, le secteur bancaire a pu contribuer au financement de l'économie marocaine à hauteur de 720 milliards de dirhams (64 milliards d'euros), soit une croissance moyenne de 8,2 pour cent de 2010 à 2012.

"Les établissements bancaires entrevoient l'avenir de l'économie nationale et du continent africain avec confiance et optimisme. Le secteur bancaire est mobilisé en vue d'accélérer la réalisation des actions entreprises et d'identifier de nouvelles niches de croissance pour de nouveaux gisements d'emplois", a précisé Benjelloun.

Par Siham Ali pour Magharebia .com

Point de vue

Les Parvenues : Nouvelles bourgeoises au cumin

Le jeans s'arrête net en bas. Juste au raz du mollet et vu la grosseur de ce dernier, il ne pourrait pas cheminer plus haut. La chemise plutôt cintrée dont l'avant dernier bouton refuse d'exercer sa fonction et laisse béante une grosse brèche qui donne sur le pli d'un bourrelet qui prie, pris en sandwich entre deux autres bourrelets. La chemise n'attire plus l'attention. Elle n'a de motif et de raison d'être que l'infime attention que cède le bouton au regard.

Les cheveux teints en blond Maghreb. Ce blond dont seuls les basanées raffolent et qui leur donne cette allure contrastée d'une vraie fausse blonde. La racine du cheveu s'étire dans un ultime effort et tire bouchonne pendant trois à quatre vrilles avant que la spirale ne soit stoppée par la raideur métallique d'un fer à repasser décréchant et par le lissant galvanisé d'un produit défrisant.

De temps à autre, elle met la bouche en réacteur et souffle vers le haut pour dégager la mèche qui tombe en motte sur un œil devenu borgne et comme la frange résiste, elle recourt comme des joueurs de tennis à son revers qui s'avère plus efficace à repousser la toise.

Exercices qu'elles recommencent en chœur et rafales chaque fois qu'elles provoquent, d'un coup de tête vigoureux, la frange qu'elles espèrent rebelle. Le geste saccadé est un vœu pour que la chevelure leur tombe comme un bloc de ciment devant les yeux. C'est ainsi qu'on peut se convaincre de la délicatesse d'une tignasse soyeuse...

La sandale à talon haut débouche sur un talon qui n'a jamais renoncé à sa sécheresse depuis Le début de l'histoire familiale malgré toutes les crèmes et toutes les râpes utilisées. I

Elle passera délicatement son majeur sur le dessus du siège et le ramènera au dessous de nez pour qu'elle puisse détecter et recenser le nombre de particules de poussière sur la chose. Elle regardera sa voisine et lui dira dans un soupir que rien ne vaut Air France. Que normalement, elle ne consomme pas du produit local mais là c'est un cas de force majeure. Elle

s'est trouvée dans l'obligation de prendre l'avion de la compagnie nationale, en plus de supporter la présence de ces 3ribbane (ruraux)

Elle s'assoit dans le vacarme des bijoux qui trinquent sur ses poignets. La panoplie est un set avec le poignon qui donne du cachet aux carats qu'elle porte sur les deux mains. Il y est question d'ovins, agneaux ou brebis qui se suivent comme les moutons de panurge chaque fois qu'elle brasse l'air avec ses mains. L'intégral réglerait bien la dette de la Grèce...

Elle regarde les passagers et s'exclame en confidence que les locaux sont tous des « Hbech » sans classe ni éducation. Elle peut en témoigner, elle qui a visité Paris et maintenant Montréal où son fils va avoir sa soutenance le printemps prochain. Bien sur que son fils ne complète qu'un baccalauréat. Bien sur qu'elle devine que soutenir une thèse c'est au niveau d'un doctorat et que même pour une maîtrise qu'elle prononcerait « Master », on ne présente qu'un mémoire ou essai, elle s'accrochera au mot soutenance pour remplir les bassins (t3amer swarej). En mettre plein la vue.

Elle offrira à sa voisine de siège son amitié en soulignant que normalement, elle ne fréquente pas beaucoup les autres marocains.

- Et si tu as besoin d'un passe droit au niveau administratif, tu m'appelleras. Nous avons des gens à nous à Rabat la Capitale (Chi nass dialna)

Elle demandera un thé Lipton tout en racontant qu'au Maroc, elle a été parmi les premières pionnières à consommer ce thé en sachet sur les terrasses des cafés sélectionnés.

Elle n'en revient pas que les sous-développés de ses concitoyens, se permettent de faire la Chouha(honte) en buvant du thé à la menthe pendant leurs sorties.

Elle avance qu'elle n'achète aucun parfum dans l'avion, d'ailleurs elle a arrêté de se mettre comme toutes ses voisines de vieilles fragrances. Les vieilles odeurs de Nina Ricci, de L'Air du temps, d'Anaïs Anaïs, du Chanel 5...ne l'intéressent plus depuis qu'une nouvelle amie Québécoise lui a fait découvrir « Red Door » d'Ester Lauda. Seuls ses sacs à mains lui viennent de Paris où sa sœur lui fait provision de Gucci, Prada, Cartier ou Kenzo. Elle précise que c'est Kenzo et non KENZA...Et dire qu'il y en a qui utilisent les produits d'artisanat marocain ! Pauvres d'elles.

Elle revendique sa modernité et son ancrage dans le contemporain. Elle soutient les droits de la personne et se positionne en militante contre les asservissements. Bien sur qu'elle a une jeune bonne ou deux, cela dépend des taches, mais ce n'est pas pareil. La sienne est traitée comme ses enfants, ne manque de rien et si elle ne va pas à l'école, c'est parce qu'elle respecte le choix de ses parents. Mieux que cela encore, elle l'appelle bakhoucha (Bibitte) pour marquer la familiarité et l'affection dans leur relation.

Elle aide les démunis au Maroc dirait-elle. Surtout ceux qui sont habillés proprement car elle doute des porteurs de haillons. Le geste gratuit n'existe que dans sa forme médiatique et vantarde. Il y a une double attente pour toutes les actions posées. Toute action est soumise à une

double cotation. Celle qui engendre un dû chez les vivants redevables et celle qui dope la bourse des valeurs dans l'eau delà en donnant des Has-sanates. Ces points Air Mail du paradis.

Bien sur qu'elle lit mais jamais au Maroc ni dans l'avion. Elle attend d'être à Paris chez sa sœur pour parcourir ces livres dont elle raffole : « Notre ami le roi », les histoires des enfants Oufkir, les scandales marocains qu'on ne lit qu'en France...Lire ce genre de livre écrits par des français lui donne l'impression détiré audacieuse et de commettre un geste punissable. Lire en cachette les choses politiques ailleurs...Que d'excitations!

Elle déteste ces écrivains marocains qui n'ont aucune fierté et qui lui font honte chez les roumis (occidentaux). Ils ne disent que les choses négatives sur le Maroc : Pauvreté, la violence familiale, l'écart abyssal entre les riches et les démunis, la trahison de la bourgeoisie des idéaux de l'indépendance et de la lutte contre le colonialisme, la déconstruction des croyances culturelles et la non prolifération des valeurs mimées. Ils ne parlent jamais des tours jumelles, ni du McDonald qui fait partie du paysage de la modernité. Ils ne parlent jamais du chocolat Godiva, ni des chouchis (sushis)...

Et comme dirait Jaoud Benaissi, ce genre de femmes trainent toujours un roman de David Lévy ou de Roberto Coello pour justifier la haine de l'écrivain local. Ces bouseux sortis du néant et qui revendiquent la culture.

Par Majid Blal,
majidblal@hotmail.com



Maroc Canada Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

www.maghreb-canada.ca ou maroc-canada.ca ou maroc-canada.info

70 000 morts. Probablement 4 à 5 fois plus de blessés et de mutilés. Selon l'ONU, plus de 600 000 réfugiés et 4 millions de Syriens qui ont besoin d'assistance. Le massacre continue.



Par Dr David Bensoussan
Les Éditions Du Lys

Cela a commencé par une manifestation d'écoliers arrêtés pour avoir entonné les slogans de la révolution égyptienne. La réponse musclée du pouvoir syrien a déclenché une réaction en chaîne qui a dégénéré en guerre civile. Les tentatives d'accord pour un cessez-le-feu s'ensuivent, mais sans succès.

La Ligue arabe a proposé un plan de paix le 3 novembre 2011, mais il n'a guère été respecté. La Syrie est expulsée de la Ligue arabe 9 jours plus tard. Le gouvernement syrien permet alors à des observateurs de rester dans le pays, mais cette mission des observateurs est suspendue le 28 janvier suivant. Deux résolutions du conseil de sécurité (31 janvier et 4 février 2012) appuyant le plan de la ligue arabe échouent en raison du veto sino-soviétique. Deux résolutions de l'Assemblée générale dénonçant la situation des droits de l'homme (19 décembre 2011) et condamnant la répression en Syrie (16 février 2012) ont été adoptées, mais elles n'enga-

gent en rien les Nations Unies.

En février 2012, l'ancien président de l'ONUKofi Anan est dépêché à titre de médiateur. Il propose un plan en 6 points incluant : le cessez-le-feu, l'arrêt de l'utilisation d'armes lourdes, la facilitation de l'aide humanitaire, la libération des prisonniers arrêtés de façon arbitraire, et la garantie de la liberté d'association. Or, le cessez-le-feu n'a pas survécu le massacre de Houla. Kofi Anan démissionne le 2 août 2012 en invoquant l'intransigeance des deux parties. Il est remplacé deux semaines plus tard par le diplomate Brahimi. Ce dernier consulte les parties et les grandes puissances, propose une trêve durant la fête d'Aïd al-Adha, trêve qui s'avère être éphémère. Quant à la mission d'observation de l'ONU instituée par Kofi Anan en février 2012, elle est suspendue le 16 juin de la même année en raison de l'escalade de la violence.

Des appels au respect de la dissidence et à la cessation de la répression violente ont été lancés par Catherine Ashton, Haute Représentante de l'Union aux Affaires étrangères et à la Politique de sécurité de l'Union européenne le 22 mars 2012. Ils ont été suivis d'appels similaires de la part du secrétaire général de l'ONU Ban-Kimon (3 août), du Conseil de coopération des États arabes du Golfe (6 août), de l'Organisation de la coopération islamique (13 août) et de multiples appels du président américain Barack Obama qui a menacé d'intervenir dans le cas d'utilisation d'armes chimiques par le gouvernement syrien. De son côté, la Turquie a condamné la

sauvagerie des forces gouvernementales syriennes.

Seuls l'Iran et le Hezbollah continuent d'offrir un support total au président syrien. Invoquant le droit de non-ingérence, la Russie et la Chine soutiennent la Syrie à l'ONU. Il est utile de rappeler que pour rétablir le contrôle russe sur la Tchétchénie, l'armée russe est intervenue et le nombre de victimes se compte entre 100 000 et 300 000 morts tchétchènes comparés à 12 000 morts du côté russe. Par ailleurs, 10% des exportations d'armes russes se font avec la Syrie, pays qui a en outre offert à la Russie d'installer une base militaire en Méditerranée. De son côté, la Chine a signé de gros contrats d'achat de gaz avec l'Iran.

Le monde assiste impuissant aux massacres qui se produisent quotidiennement en Syrie. La Ligue arabe s'est discréditée en nommant comme chef des observateurs le général soudanais Mohammed al-Dabi, reconnu coupable de crimes contre l'humanité au Darfour et partisan acharné du président soudanais Omar el Bechir accusé par la cour pénale internationale de crime de génocide. La rivalité sunnite-chiite fait que les états arabes de la région soutiennent l'opposition syrienne quitte à faciliter son noyautage par des radicaux islamistes. Les ambitions régionales de l'Iran l'amènent à tout faire pour conserver son influence sur les gouvernements irakien et syrien ainsi que sur le Hezbollah. Les intérêts géopolitiques de la Russie et de la Chine l'emportent sur les considérations humanitaires. L'Occident soutient l'opposition sy-

rienne contre la dictature du président Assad tout en s'en méfiant, car cette opposition a peut-être été noyauté par des islamistes d'Al-Qaïda. En Syrie même, la minorité alaouite craint la vengeance de la majorité sunnite soumise à sa dictature depuis des décennies. Elle a le support de la minorité chrétienne qui redoute l'arrivée au pouvoir d'islamistes.

Chaque jour de guerre civile qui passe réduit les chances d'une entente entre les protagonistes syriens. Le 19 février 2013, la commission d'enquête des Nations unies sur la situation en Syrie publie un rapport évoquant les crimes contre l'humanité commis par les forces gouvernementales et les milices qui leur sont affiliées ainsi que les atteintes aux droits de l'Homme par des groupes armés d'opposition.

70 000 morts. Probablement 4 à 5 fois plus de blessés et de mutilés. Selon l'ONU, plus de 600 000 réfugiés et 4 millions de Syriens qui ont besoin d'assistance. La planète ne peut même pas s'entendre pour garantir une aide humanitaire au peuple syrien. Le massacre continue.

Au-delà du constat récurrent que l'écriture structure la pensée et favorise les synthèses, qu'en est-il de sa pertinence, surtout quand elle se veut partie prenante des questions identitaires et de redéfinition des perceptions dans les diasporas ?



Par Majid Blal, écrivain et poète

« **É**crire, pourquoi ! Écrire pour qui ? Est-ce vraiment important ? Écrire l'activité des insectes que nous sommes ! » Normand Rousseau (extrait du *Les jardins secrets*)

Écrire est une quête du dialogue, une main tendue. Une proposition à faire connaissance, une lettre postée. Une Sollicitation à tisser des liens. On ne commande pas la compréhension ni n'adresse une mise en demeure au savoir, à l'amitié et à la proximité. On ne sort pas de son labyrinthe en ordonnant : savez-moi ! Vous devez me connaître, connaître mes rêves, mon cheminement, ma résilience...

Écrire est une démarche allusive, sous-entendue, séductrice. Un pas vers l'autre. L'écriture est une invitation à la lecture. Étendre les mots sous les pieds des intéressés comme on étend le tapis rouge aux pieds des hôtes de marque, en insistant : « N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures » On suggère, on fait des clins d'œil, on drague le lecteur...

« Le verbe lire ne supporte pas l'imprécatif. Aversion qu'il partage avec quelques autres : le verbe « aimer...le verbe « rêver »... On peut toujours essayer, bien sûr. Allez-y : « Aime-moi ! » « Rêve ! » « Lis ! Mais lis donc, bon sang, je t'ordonne de lire ! »

- Monte dans ta chambre et lis !... » Daniel Pennac (*Comme un roman*)

Écrire est une suggestion d'ouverture, une fenêtre vers l'autre. Un partage de vécus et une offre des expériences accumulées. Un partage des univers à apprivoiser. C'est initier un débat, une conversation, ajouter un brin de précision à une idée et corriger une image qui s'attarde trop à persifler ses contours.

Une autorisation à joindre d'autres intimes domesticités. Une permission à intégrer les particularismes méconnus, inexplorés. Un chemin vers l'autre, un tapis déroulé. Écrire est un tremplin vers le plaisir de lire, une propagation effrénée du rêve des idées et des enchantements. Écrire, c'est permettre au lecteur une escapade, un voyage, un déracinement, un dépaysement...une autre façon de vivre, de concevoir, d'exister, d'être... « On parle souvent de l'enchantement des livres. On ne dit pas assez qu'il est double. Il y a l'enchantement de les lire, et il y a celui d'en parler. Tout le charme d'un Borges, c'est qu'on lit les histoires contées tout en rêvant d'autres livres encore, inventés, rêvés, fantasmagoriques » (Les désorientés) Amin Maalouf

Écrire est un témoignage de l'heure

Un rapport, un topo d'un moment précis, d'un lieu déterminé et des mouvements qui font les récits des humains et inventent les histoires. Faire exister une époque et laisser une trace. Laisser sa trace. Se projeter dans le temps comme ses ancêtres de l'homme qui avaient gravé la vie sur les parois des grottes et des rochers, il y a des milliers d'années pour nous raconter les déserts verdoyants en y apposant des effigies comme on prendrait des photos.

L'écriture combat le temps, elle ne supporte pas le néant ni la mort et elle brave le verdict de la même manière qu'elle nargue le silence avec comme seule arme LES MOTS. Écrire c'est demeurer dans la mémoire : Ne jamais oublier. C'est refuser de s'effacer ou d'être effacé comme individu, comme groupe ou comme humanité. Faire coexister les diverses appartenances comme un atout même quand elles semblent problématiques. Écrire est un exercice citoyen.

L'écriture favorise les rapprochements

Écrire tend à rassembler à organiser des rencontres, à faire assoir pendant la lecture d'un même livre des protagonistes qui s'ignorent, qui s'en veulent, qui se préjugent. Écrire démystifie, estompe la peur des différences et explique l'un à l'autre sans élever la voix. Sans l'intonation conflictuelle de la confrontation. L'écriture est médiation.

L'écrivain est médiateur et l'écrivain migrant, un médiateur interculturel. « L'un des privilèges de l'écrivain migrant est le regard neuf qu'il jette sur son pays d'adoption... Il fait partie d'un ensemble, y apporte sa différence, s'engage à part entière, quoique à ses propres conditions, dans la quête d'un avenir, car, s'il veut poursuivre son chemin, il ne peut pas se délester de son passé et de sa mémoire. » Naïm Kattan (L'écrivain Migrant »

Écrire, c'est dédramatiser ce qui fâche, défaire les stéréotypes, expliquer pour concilier, conceptualiser pour mieux concrétiser. L'écrivain développe les spécificités des ailleurs et désenveloppe les mythes qui s'y accolent. Il intègre l'ici, le fait sien et en donne l'heure juste aux gens regards curieux de l'ailleurs. L'écrivain issu de la diversité ou des communautés culturelles macère L'ici avec l'ailleurs et en fait un NOUS assumé. Écrire permet de se raconter dans ses propres termes sans tuteurs, sans curateurs, sans procuration au paternalisme.

Clarifier les différences, insister sur l'universel des sujets qui tracassent les univers complexes des particularismes. Écrire, c'est faire de la médiation pour que tombent les murs et pour saper les fondements des frontières. Écrire est le corollaire de la liberté. Écrire réclame de la latitude et de l'indépendance. Elle refuse les jugs, les donjons, les goulags et les brimades.

Jean Genest: Écrire, c'est lever toutes les censures.

Initier les cordiales rencontres par le livre interposé est un moyen de déminer les appréhensions, de lutter contre les ignorances sources de toutes les tensions et de tous les conflits. C'est dans cette optique qu'écrire se donne les droits de dénoncer la bêtise humaine haineuse, discriminatoire ou semonces de mauvaise foi. Écrire est un manifeste en soi.

L'écriture s'indigne, elle est subversive. Écrire est une affirmation de la dissemblance dans la diversité. Un appel à la modération par la distinction et la nuance. Un rappel des dangers des visions stéréotypées.

Écrire est une attestation soulignant le particulier de chaque situation et

les particularismes que véhiculent les parcours. Elle met en valeur les subtilités qui font les dissimilitudes et les valeurs qui ramènent à l'universel. « L'identité est faite de multiples appartenances ; mais il est indispensable tout autant d'insister qu'elle est une, et que nous la vivons comme un tout » Amin Maalouf (*Les identités meurtrières*).

En parlant d'identité, il est important de souligner que dans l'exil, l'écriture prend une dimension beaucoup plus personnalisée. Elle se veut le dépositaire de l'altérité. Elle refuse les identifications hasardeuses au profit des identités postulées. Elle est un lieu de référence, une histoire familiale, une source d'information, une carte d'identité, un espace pour faire revivre les résiliences, les parcours migratoires, les traumas des déracinements. Elle se veut la gardienne de l'authenticité, un marquer identitaire. Elle projette, anticipe l'espoir des lendemains, un terrain de définition pour l'intergénérationnel.

Écrire, c'est espérer

«Écrire, c'est transformer une chose en une autre. C'est se solidariser avec les autres, c'est l'essentiel dans sa pureté »

L'écriture répond au besoin de pérenniser, elle veut créer des modèles, faire des petits, garantir le récit et la mémoire des pionniers, La mémoire des valeurs et la source des idées. « Écrire, c'est aussi inspirer l'autre, le pousser vers sa ressemblance, vers sa préférence » Cayrol.

Et quand on a une carence en communication et qu'on a subi le trop vide du silence, le cri interne des enfances muselées dans le mutisme, l'écriture devient l'exutoire. Elle permet l'élocution, favorise l'expression, fait tomber les murs qui empêchent l'affranchissement, déracine le liberticide. Normal que parfois il y ait l'excès de verbiage. C'est une question de prédisposition à l'apprentissage.

« Écrire, c'est une façon de parler sans être interrompu ». Jules Renard. Elle permet de transmettre les émotions car tout revient à l'émotion. La seule vérité absolue. L'écriture est quête d'amour.

Pages culturelles

-Canada-Maroc-Coopération culturelle- Université Hassan 1er

Lancement le 7 février dernier, du Forum interculturel Maroco-canadien, en présence de Son Excellence Mme Sandra McCardell, Ambassadeur du Canada au Maroc.

Dans le cadre du programme d'échange initié par l'association Humanisme sans frontières depuis 2008 et qui reçoit chaque année les étudiants du CEGEP Maisonneuve de Montréal de la section Relations internationales.

Pour marquer la 5ème édition de ce programme d'échange, un partenariat a été mis en place avec l'Université Hassan 1er de Settat. L'occasion de donner sa pleine signification au terme d'échange et de permettre la mixité entre les étudiants marocains et canadiens dans un souci de partage des points de vues autour des thème du programme.

Mme L'Ambassadeur du Canada au Maroc s'est félicitée de cette initiative soulignant l'importance pour les canadiens de s'ouvrir sur le monde. Dans son allocution, son Excellence a souligné l'importance des relations canado-marocaine, tant sur le plan commercial que dans le domaine de la recherche scientifique et de l'expertise universitaire, en parlant notamment de l'action de l'ACDI, l'agence Canadienne de développement international auprès du secteur de la formation professionnelle au Maroc.

Mme Sandra McCardell, a aussi abordé la situation géopolitique dans la région au lendemain du printemps arabe, en insistant sur le modèle Marocain, qui a mis en place une nouvelle constitution concertée. Mme l'Ambassadeur a également rappelé l'importance de l'application de cette constitution pour asseoir la démocratie la justice et la liberté.

De son côté, M. Ahmed Nejmeddine, Président de l'Université Hassan 1er s'est dit fier de mettre son université au service de l'échange interculturel, en soulignant l'importance d'une telle initiative pour la région de Chaouia Ouardigha qui compte près de 20000 étudiants et qui n'en est pas à sa première collaboration avec le Canada.

M. Le Président de a également annoncé la mise en place d'un centre universitaire de formation dans les métiers de la Santé, dans lequel s'impliquera l'Université de Montréal.

Prenant la parole, lors de la cérémo-

nie d'ouverture du Forum interculturel Maroc-Canada, Mme Yasmine Khayat Directrice du Programme d'échange Maroc-Canada au sein de l'Association Humanisme sans frontières, s'est félicitée d'inscrire l'édition 2013 dans un cadre partenarial avec l'université, en espérant l'étendre dans les éditions à venir à d'autres établissements de l'enseignement supérieur marocains.

Mme Khayat a indiqué qu'Humanisme sans frontières a adopté le programme d'échange avec le CEGEP Maisonneuve depuis 2008 et que l'idée de s'ouvrir sur les universités du Royaume est un humble engage-

ment des jeunes de l'association pour mettre en application, la vision éclairée de SM le Roi Mohamed VI, initiateur du projet de régionalisation avancée.

Les cours de cette semaine académique, seront donnés par les Professeurs de l'Université Hassan 1er, autour des thèmes des politiques publiques, des droits de la femme au Maroc, de la situation des droits de l'homme, de la nouvelle constitution et de ses acquis démocratiques, du plan d'autonomie dans les provinces du Sud, de la citoyenneté...etc.

Le programme d'échange prévoit

également la visite des institutions marocaines tel le Conseil économique et social, ou encore le Parlement.

Les étudiants québécois se rendront également dans la région d'Essaouira où ils feront du bénévolat auprès des coopératives et associations de la région.

Le programme d'échange entre le CEGEP Maisonneuve et l'association Humanisme sans frontières prendra fin le 19 Février prochain.

**Viande
Halal**

**A 30 minutes
de Montréal**

**Prix abordables!
Téléphonez au
(450) 588-3439**

**Vous pouvez
Aussi accomplir le
rituel de l'abattage par
vous-même**

ABATTOIR ZAMPINI INC.

Armando Zampini, Propriétaire
Chèvres - Moutons - Veaux - Lapins - Viande Chevaline -
Canards

1425, L'Achigan Nord, L'Épiphanie
Autoroute 40 Est, (Sortie 106) puis tourner à gauche)

Notre Petit Village la Terre

**Viande de cheval : tromperie organisée.
Qu'y a-t-il vraiment dans nos assiettes ?**

Suspicion sur les plats cuisinés, depuis la révélation de viande de cheval dans des lasagnes 100% pur bœuf. Découvert en Grande Bretagne, le scandale est européen.



Par Mustapha Bouhaddar

Pas moins d'une douzaine de pays concernés par la tromperie. Le ministre britannique de l'environnement Owen Paterson a déclaré devant la presse : « Ce que révèle cette affaire, c'est une activité criminelle qui semble traverser les frontières. »

Cette tromperie organisée met à jour un circuit complexe, la face cachée de l'agroalimentaire, avec ses intermédiaires de grandes marques qui sous-traitent la fabrication intégrale de leurs plats. Des fournisseurs qui font appel à des traders, pour acheter au meilleur prix du minerai de viande ; un bloc de chair composé de bas morceaux.

Au cœur du scandale, plusieurs entreprises, dont une société française. Accusé de fraude par les autorités, le patron de l'usine de plats cuisinés, nie avoir utilisé de la viande de cheval quasiment deux fois moins chère que le bœuf. « La commande était du bœuf, et nous avons considéré que c'est du bœuf, parce qu'évidemment, nous n'ouvrons pas les

palettes, nous n'allons pas fouiller pour savoir ce qu'il y a dedans. » a révélé à la presse, Monsieur Barthélémy Aguerre, le président de Spanghero ; la société française au cœur du scandale.

Une affaire qui interroge sur l'éthique des industriels et sur notre alimentation. D'autant que l'union européenne a confirmé vendredi dernier le retour des farines animales.

À partir de juin prochain, les poissons d'élevage pourront être nourris par des farines de porc et de volaille ; dix-sept ans après le début de la crise de la vache folle, provoquée à l'époque, par l'utilisation excessive des farines animales. Fraude ou scandale sanitaire ? Y a-t-il danger dans nos assiettes ?

Le crime profite à celui qui a fraudé, vendre des tonnes de viande de cheval rapporte des sommes astronomiques. Rien que sur la filière française, on est quand même à 750 tonnes de viande statué, ce qui fait 4,5 millions de plats préparés.

L'Europe nous propose de mettre 2250 tests de côté, ce qui n'est rien, par rapport à tous les plats écoulés et digérés pendant des mois. On a découvert à l'issue de ce scandale une multiplication de traders, et de grossistes qui spéculent sur la vente de viande. Il faut savoir que la marge des bénéfices se fait sur le dos de deux personnes : l'éleveur et le consommateur. Pour la filière française, c'est une coopérative agricole qui a fait ça. Et je trouve dé-

mentiel que cette coopérative soit à l'origine de cette affaire. Avec l'argent des paysans on a fomenté une espèce de fraude où le paysan de base se trouve en concurrence avec des chevaux romains.

Stéphane Le Foll, le ministre français de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire découvre dans cette affaire un système complexe. Il a dit lui-même à la presse, je cite : « On découvre la complexité de ces circuits de ce système de jeux de trading, entre grossistes à l'échelle européenne. Il y a des débats qui ont lieu sur des questions posées sur l'origine des produits. Il va falloir à l'échelle européenne dissiper ce problème là. »

Pour moi la véritable question qui se pose, et ce qui m'étonne énormément, et que je trouve parfaitement déplorable, c'est de confondre tromperie du consommateur et crise sanitaire. Parce que dans des journaux sérieux comme « Le Monde », j'ai lu : « contamination par la viande de cheval. » Il faut savoir que notre alimentation est plus sûre maintenant qu'il y a vingt ans. Et qu'il y a de nombreux tests sanitaires qui sont pratiqués. Le seul hic, ce sont les tests ADN qui ne sont pas très nombreux. Ce qui est dommage, car ce sont des tests sûrs.

L'allongement de notre vie, c'est à dire un trimestre par an, est lié à l'amélioration de notre alimentation. Le paradoxe dans cette affaire, c'est qu'au départ, il y a une escroquerie, mais comme elle touche l'alimentation, il se transforme

en peur alimentaire. Avec cette affaire, nous sommes dans le champ de l'irrationnel. Et le fait que cette viande vient de Roumanie a mis l'huile sur le feu, et les Français dans une grande anxiété.

Un bébé né prématurément suite à la mort de sa mère dans un accident qui a emporté aussi son père

Une femme enceinte et son époux sont morts le 3 mars dernier dans un accident de voiture à New York, mais leur bébé, a survécu.

Le jeune couple avait pris place dans un taxi qui a été percuté par un véhicule dont les deux occupants, le conducteur et un passager, se sont enfuis à pied.

Le petit garçon du couple est né prématurément après la mort de sa mère, a indiqué la police de New York. La jeune mère de 21 ans était assise derrière le chauffeur et elle a été projetée hors du véhicule lors de l'impact, sous une remorque.

De son côté, le chauffeur du taxi, transporté à l'hôpital, est dans un état stationnaire.

Les deux occupants du véhicule qui a percuté le taxi n'ont pas encore pu être localisés.

Source : Radio Canada



Maroc Canada Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

Visitez nous à : www.maroc-canada.ca et réagissez à tous nos articles

Notre Petit Village la Terre

Conflans-Sainte-Honorine : Le Saint-Tropez de l'Île-de-France

L'exotisme à moins d'une demi-heure de Paris c'est possible. Il suffit de prendre le train pour la ville de Conflans-Sainte-Honorine !

Dans cet article, j'ai envie de présenter cette ville à nos lecteurs de Montréal susceptibles de visiter Paris un de ces jours. En effet, je vis à Conflans-Sainte-Honorine, et en faisant mon footing quotidien, je croise souvent beaucoup de randonneurs étrangers émerveillés par cette ville, et sa terre de confluences.

Pour l'automobiliste pressé qui franchit le viaduc de la nationale 184 au petit matin, Conflans-Sainte-Honorine évoque un village médiéval dont le donjon et la flèche de l'église émergent de la brume.

Le cycliste aventureux, qui flâne le long de l'ancien chemin de halage et, venant d'Herblay, découvre un ponton de bateaux-mouches puis plus loin, sur le port Saint-Nicolas, les ancres, les mâts et les gouvernails des dizaines de péniches amarrées les unes aux autres, voit renaître cet âge d'or où la batellerie sillonnait la Seine et l'Oise.

Le voyageur ensommeillé de la ligne de chemin de fer Paris-Mantes par Argenteuil entend, quand il aperçoit une belle usine désaffectée le brouhaha qui accompagnait la sortie des ouvrières, et se rendort attristé par les ouvertures murées qu'il a aperçues.

Le randonneur imaginaire qui monte le coteau à la recherche du musée de la Batellerie et se retrouve rue de la Côte-Penon dont nulle voiture ne vient troubler la tranquillité, se demande un court instant, quand il entrevoit un palmier, s'il n'a pas été par erreur transporté dans une île exotique.

Un peu d'Histoire

Conflans-Sainte-honorine est une ville aux mille visages dont la découverte, riche de multiples surprises, se mérite et s'enrichit à chaque pas, d'une belle corniche moulurée, d'une lucarne passante, de celliers creusés dans la roche, de rues pavillonnaires, de villas de villégiature, d'un château classique et d'un prieuré médiéval.

Lorsque le naturaliste Antoine Nicolas Duchêne visite Conflans-Sainte-Honorine en 1786, il est frappé par un site exceptionnel. C'est un « endroit très fort », écrit-il, « toutes les

maisons sont bâties les unes sur les autres comme en gradin. L'église est sur la hauteur et sépare le village en deux... ». Sans parler des premières installations préhistoriques qui remontent au néolithique, et qui en tiraient déjà parti, toute l'histoire de la ville est liée à ce site, autour des potentialités défensives de l'éperon rocheux sur lequel se trouve la tour Montjoie et de la convergence d'un fleuve et d'une rivière, la Seine et l'Oise. C'est parce que le lieu offrait un abri sûr que les reliques de sainte Honorine y furent cachées en 876 pour échapper au pillage des Vikings. Elles y restèrent une fois les Normands sédentarisés et furent à l'origine de la fondation par le comte de Beaumont en 1080 d'un prieuré dépendant de l'abbaye normande du Bec-Hellouin.

Lorsque, au XVII^{ème} siècle, la voie d'eau fluviale remontant vers Paris prend l'importance, Conflans acquiert une position stratégique car elle est située à un endroit où les bateliers doivent passer à la rive gauche en aval. Les hommes, puis les animaux, qui effectuent le halage doivent donc traverser le fleuve. La proximité de Paris et de Versailles, la beauté du panorama en font un lieu de villégiature dès l'Ancien Régime, comme l'attestent le château de Théméricourt et la résidence de la maîtresse de Mercy-Argenteau, ambassadeur de l'empereur d'Autriche auprès de Louis XVI. Enfin, on ne saurait évoquer Conflans sans parler des carrières.

Le calcaire lutétien qui affleure le long des coteaux bordant la Seine et l'Oise donne lieu à une exploitation d'intérêt local puis, avec le banc royal, d'intérêt régional exportée par voie d'eau vers Paris. L'eau et le rocher, sainte Honorine et son prieuré, la tour Montjoie, la batellerie et la villégiature, les carrières et la proximité de Paris, tels sont les caractéristiques de l'histoire de Conflans.

Une ville de méandre

La situation de Conflans, sur une boucle de la Seine d'environ trente kilomètres de hauteur, a fortement marqué son histoire. À la base de ce méandre, légèrement resserré, se sont développées deux villes histori-

ques, Saint-Germain-en-Laye en amont et Poissy en aval, toutes deux sur la rive gauche et desservies très tôt par un pont ; au contraire, Conflans, située sur la rive droite, fut longtemps tributaire d'un bac.

Elle était donc à l'écart des grandes routes royales, notamment de celle de Paris à Rouen par Pontoise, celle de Paris à Cherbourg par Poissy, et celle de Paris à Mantes par Le Pecq. Le bourg s'est construit totalement sur la rive droite, rive concave dominée par un plateau calcaire qui culmine à 50 mètres environ et s'achève par un talus haut d'une trentaine de mètres.

La rive gauche, sur laquelle s'accumulent les alluvions, est plate. Elle atteint à peine vingt mètres d'altitude. C'est de ce côté que se trouvent les îles dont le nombre n'a cessé de décroître au cours des deux derniers siècles.

Le plan d'intendance de 1781 en mentionne encore trois, « l'isle d'en haut, l'isle de devant et l'isle d'en bas » mais la dernière est déjà quasiment rattachée à la rive. On en conserve encore quelque temps le souvenir, puisque son toponyme, devenu « île du Bac », figure sur le cadastre napoléonien de 1824.

L'île de devant, appelée « île de Conflans » sur les cartes du XX^{ème} siècle, a perduré jusqu'en 1973, date à laquelle le bras Favé, qui en était le dernier vestige, a été comblé, car il était devenu un véritable bidonville. Cette rive gauche correspond à une plaine alluviale longtemps inondable, bande de terre qui s'étend jusqu'à la forêt de Saint-Germain-en-Laye, et qui a accueilli à la fin du XIX^{ème} siècle une distillerie ; activité industrielle née de la culture de betterave sucrière sur les champs d'épandage d'Achères.

Une ville de confluence

Le naturaliste que j'ai déjà cité plus haut, constatait en 1786 que la couleur de l'Oise et de la Seine n'était pas la même, et qu'on voyait au confluent, se mêler les eaux jaunes de l'une aux eaux bleues de l'autre. Cette distinction, liée à la nature des sédiments charriés par les deux rivières, se retrouvait dans la topogra-

phie : en effet, Conflans ne regardait guère du côté de l'Oise, sans doute parce que la commune d'Andrésy, jusqu'en 1823, s'étendait des deux côtés de la rivière.

C'est plus tard, au cours du XIX^{ème} siècle, que la confluence avec l'Oise ouvre de larges perspectives économiques.

En 1845, un contemporain écrivait : « la réunion des marines de la Seine et de l'Oise forme un mouvement énorme... Le lit de la Seine tout entier suffit à peine à la circulation facile d'une masse aussi considérable ». Quant à la navigation sur la Seine, pendant longtemps, elle fut prépondérante de l'amont vers Paris, le trafic de la Basse-Seine étant très difficile en raison du faible mouillage nécessitant de nombreux pertuis.

En fait, jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, date de la « canalisation généralisée », la présence du confluent présentait plus d'inconvénients que d'avantages. Outre la difficulté de franchissement des deux cours d'eau qui exigeait deux bacs, leur proximité entraîna des crues récurrentes, toutes plus catastrophiques, les unes que les autres, notamment en 1648, en 1802, en 1867, enfin en 1910.

Cette dernière qui atteignait son maximum le 31 janvier et donna lieu à de nombreuses cartes postales qui en montrent la gravité, provoqua même la visite du député Maurice Bertheaux et du ministre des Travaux publics Millerand, futur président de la République. Malgré cet événement, toutefois, les rivières étaient devenues alors une artère économique vitale pour la ville.

À ne surtout pas rater la tour Montjoie, L'église paroissiale Saint-Maclou, Le château Gévelot, Le musée de la Batellerie, Le château de Théméricourt, et la chapelle Saint-Jean-Marie-Vianney.

Comme le disait André Malraux qui était fasciné par la Ville de Conflans : « L'avenir est un présent que nous fait le passé. »

Par Mustapha Bouhaddar

Un jeune maroco-qubécois redonne espoir au ski alpin marocain

Il s'appelle Adam Lamhamedi et est âgé de 17 ans. A peine sorti de compétition lundi, ce jeune skieur, natif de Québec, est impatient de pouvoir représenter le Maroc, son pays d'origine, aux prochains Jeux Olympiques d'hiver, prévus dans un an à Sotchi, en Russie.

Jusqu'à présent, le Maroc ne s'était jamais vraiment illustré sur la scène internationale de ski alpin. Hier, 26 février, grâce à un jeune skieur maroco-canadien, un nouveau chapitre de l'histoire de cette discipline s'ouvre pour le Maroc. Adam Lamhamedi, 17 ans, a fini 53^e sur les 54 ayant participé avant-hier, lundi, à l'épreuve de slalom géant, disputée dans les pistes La Crête et La Beauregard, au Mont-Sainte-Anne, au Canada, dans le cadre de la 31^e édition des Championnats du monde juniors de ski alpin. Une mauvaise place, certes, mais honorable au vu de la difficulté du parcours « qui a vu 31 coureurs ne pas terminer leur course », fait remarquer Le Journal de Québec, ce mardi 26 février.

Plus de 250 skieurs, issus de 40 pays, ont pris part à la compétition qui se poursuit jusqu'au 28 février. Adam Lamhamedi était le seul Marocain présent. « C'est une autre belle expérience, même si je manque d'expérience dans les pistes de haut niveau. C'est impressionnant de courir contre les meilleurs du monde dans ma tranche d'âge et d'essayer de me démarquer », a confié le jeune espoir.

Fier de représenter le Maroc

Si Adam Lamhamedi, n'est pas monté, cette fois, sur le podium, il y a à peine une dizaine de jours, il a remporté pas moins de deux médailles, lors de la Super série Sports Experts, disputée du 14 au 17 février à Bromont, dans la province du Québec. Il a décroché l'or, en slalom, et le bronze, en slalom géant, dans la catégorie juniors (J1), rapporte le quotidien marocain Libération. Contacté alors

par la MAP, Adam s'est dit « extrêmement fier de représenter honorablement le Maroc dans les compétitions internationales de ski alpin homologuées par la FIS [Fédération internationale de ski alpin, ndlr] ».

Dans 1 an à Sotchi

Dans moins d'un an, Adam Lamhamedi pourra porter les couleurs du Maroc aux Jeux Olympiques d'hiver, qui auront lieu, du 7 au 23 février 2014, à Sotchi, en Russie. Ce jeune compétiteur peut déjà compter sur le soutien des responsables sportifs marocains. Depuis sa médaille d'or, remportée l'an dernier, aux JO d'hiver de la jeunesse à Innsbruck, en Autriche, Adam Lamhamedi, a même rencontré le roi Mohammed VI.

« Depuis deux ans déjà, j'ai les standards pour faire les jeux de Sotchi en courant pour le Maroc. J'ai ma place là-bas, si je ne me blesse pas », a-t-il affirmé. « J'ai un bon soutien du ministère de la Jeunesse et des Sports au Maroc et du Comité olympique marocain. Ça me permet de vivre des expériences que je n'aurais probablement jamais vécues », a-t-il ajouté.

Interrogé, aujourd'hui, par le journal canadien La Presse, celui qui constitue désormais le principal espoir du Maroc dans le ski alpin a surtout rendu hommage à son père. « Je suis né à Québec, j'ai été élevé à Québec, j'ai grandi comme un p'tit gars de Charlesbourg normal. J'ai fait Skibec alpin [club de ski alpin, ndlr]. Mais j'ai la chance d'avoir un père marocain ».

Source : Yabiladi.com

Deux Canadiennes se lancent dans le Rallye Aïcha des Gazelles avec un tout-terrain innovateur

Véronique Nault et Kassandra Reix-Thériault porteront le numéro 23 lors de la 23^e édition du Rallye Aïcha des Gazelles qui démarre le 16 mars prochain. Cette coïncidence est-elle de bonne augure?

Chose certaine les deux Québécoises n'ont rien laissé au hasard et n'ont pas lésiné sur les efforts pour se préparer à cet événement exclusivement féminin qui se déroule dans le désert du Sahara, au Maroc.

Elles participeront au Rallye dans un véhicule tout-terrain biplace innovateur. Le prototype QUAD qu'elles conduiront est le fruit d'un projet de recherche de deux ans, baptisé Sirocco. Ce sont des étudiants en génie mécanique de l'Université de Sherbrooke, au Québec, qui l'ont construit.

Le prototype développé dispose d'un système assez innovateur de suspension et de propulsion arrière. Il offre une bonne capa-

cité de franchissement et est un peu plus puissant que ce qu'on retrouve sur le marché. Et surtout il a été conçu pour être parfaitement adapté aux conditions de terrain rencontrées dans le désert saharien.

Véronique Nault participera pour la première fois au Rallye Aïcha des Gazelles. Un rallye qu'elle a choisi parce qu'il représente un défi technique important. Mais aussi parce qu'il respecte ses valeurs, entre autres le respect des femmes et de l'environnement. Diplômée depuis décembre, elle est aujourd'hui à l'emploi de BRP, fabricant canadien de véhicules récréatifs motorisés.

Source: Radio Canada

Lancement d'un regroupement d'auteurs canado marocains

Les éditions E-Passerelle organisent une table ronde sur la littérature Marocaine au Canada dont le thème est : « Enjeux et perspectives de la littérature Marocaine au Canada » et ce au Centre Culturel Marocain du Royaume du Maroc-Dar Al Maghrib, le vendredi 8 Mars 2013 de 16h à 18h. Sont invités à cette table ronde des auteurs originaires du Maroc : Majid Blal, Kamal Benkirane, Abderrahmane El Fouladi, Mostafa Benfares, Radouane Bnou-Noucair et David Bensous-

san

Cette table ronde verra aussi le lancement d'un regroupement d'auteurs canado marocains dont les objectifs, entre autres, sont d'abord de créer un espace d'échange, d'interpeller notre mémoire collective, la conserver et aussi sonder les divers enjeux et perspectives de cette littérature Marocaine au sein de la francophonie québécoise et Canadienne



قال النبي صلى الله عليه وسلم:-
وَأَنَا وَكَافِلُ الْيَتِيمِ فِي الْجَنَّةِ هَكَذَا
(وَأَشَارَ بِالسَّبَّابَةِ وَالْوَسْطَى وَفَرَجَ بَيْنَهُمَا شَفِيرًا)
رواه البخاري



SOUPER BÉNÉFICE

au profit des **ORPHELINS** nécessiteux

حفل عشاء خيري لفائدة الأيتام اليتامى

Samedi
16 | 03 | 2013
17:30

Château royal Laval,
3500, boulevard Souvenir
QC H7V 1X2



Chants: groupe MADIH du Québec
et d'autres surprises

Humoriste

Buffet adultes: salades, viande,
poulet, poisson et dessert.

Prévente: 30\$ (places limitées)



Activités pour enfants
(jeux gonflables, Xbox,
maquillage...)

Buffet enfants: salades,
brochettes et patates.

Prévente: 10\$ (places limitées)

SVP Réservez : Tél.: 1-855-677-4354 ou 514-796-7479
Rive-Sud, Tél.: 514-924-2573
www.orphansun.org

Nous remercions nos commanditaires

ASSURANCE
Hassan Maghounne
Tél.: 514 771-6383



Marché MENARA
Tél.: 450 978-9595

Vendirect
El Mostapha Azad

ijaraCanada.com
Bringing Families Home - The Sharia Way

L'Immobilier équitable
Desires de votre avenir personnel.

G.L.S. Mr. Aziz
Mécanique Générale